

Un cahier Un crayon
Pour le Liban.

LA FRANCE

LE LIBAN

2017

5A

2016

5D

3 euros
le Livret

La solidarité est une force
qui nous unit! Aidons le Liban

Collège Jean Vilar de Crèche

ANAËLLE / MAYLIS

SOMMAIRE

- Notre projet « Un cahier un crayon un livret pour le Liban »
 - L'Association Solidarité Laïque
 - L'opération « Un cahier Un crayon »
 - Fiche d'identité du Liban
 - L'Histoire du Liban, de l'Antiquité à l'époque moderne
 - L'Histoire contemporaine du Liban
 - La guerre en Syrie et les réfugiés syriens au Liban
- « Syrie, les enfants de la guerre », un film de Bernie Bonvoisin et de Pedro Brito Da Fonseca
- Poème, lettre et dessin pour les réfugiés syriens du Liban
 - Géographie du Liban : climats et reliefs
 - La faune et la flore
 - la population
 - Les religions
 - L'économie
 - Villes et campagnes au Liban
- Les inégalités de développement dans le monde
 - L'accès à l'éducation dans le monde
 - L'éducation au Liban
 - Littérature et poésie libanaises
 - La calligraphie arabe
 - Le cinéma
- La musique traditionnelle et contemporaine
 - Le sport
 - La cuisine
- Quelques célébrités libanaises
 - Remerciements
 - L'équipe du livret

NOTRE PROJET :

Un Cahier, Un crayon, Un livret pour le Liban

Article rédigé par Elise, Lilou et Maud (5D)

L'année passée, le collège Jean Vilar a participé à l'opération « Un cahier Un crayon ... pour le Mali », menée par l'association Solidarité Laïque, et a pu récolter une vingtaine de cartons de fournitures scolaires neuves pour les enfants maliens.

Des classes de 5ème avaient conçu des affiches et, 3 classes avaient réalisé un livret qui permettait de faire découvrir le Mali : son Histoire, sa géographie, sa musique, sa gastronomie, sa population, sa religion

Au total, 276 livrets avaient été vendus et, la vente avait permis de récolter 856 euros, soit 16 cartons de cahiers et de stylos neufs !

Cette année, il s'agit d'aider un pays du Proche-Orient : le Liban, qui connaît d'importantes inégalités (dans le domaine de l'éducation en particulier) et des crises (comme l'accueil des réfugiés syriens depuis 2011).

Pour mener à bien cette opération, 2 classes : les 5A et les 5D réalisent un livret.

Plusieurs de nos professeurs nous aident : en Histoire-Géographie Mme Mouzin, en Technologie Messieurs Le Bihan et Mousset; en Mathématiques M. Bouhet et Mme Saint Lary; en Education Musicale Mme Guillaume; en Français Mmes Chartier et Milhères et Mme Loustalot professeur documentaliste du CDI.

Pourquoi le Liban ?

Voici la fiche que nous a distribuée notre professeur d'Histoire- Géographie Mme Mouzin :

A la croisée de l'Orient et de l'Occident se trouve le Liban. C'est l'un des pays les plus anciens du monde qui a accueilli au cours de son Histoire de nombreux peuples et civilisations. Sur un tout petit territoire, le pays est un kaléidoscope de cultures et de paysages.

La taille du Liban est l'équivalent de l'île de Chypre. On y compte environ 5 millions d'habitants mais 14 millions de Libanais vivent hors du Liban.

Sa capitale est Beyrouth. Elle fut détruite et reconstruite 7 fois, en raison de nombreuses guerres !

Sa population est jeune : plus de 40 % de la population a moins de 24 ans.

Le développement du pays est fragile : le Liban a connu une guerre civile qui a duré 15 ans (1975-1990) dont on ressent encore les conséquences aujourd'hui. Depuis 2011, le pays est touché directement par la guerre en Syrie, à sa frontière. Il connaît aussi une crise politique : depuis mai 2014, le poste de Président est vacant. C'est une République parlementaire.

Enfin, le Liban est le pays qui accueille le plus de réfugiés¹.

Quelques chiffres :

94 % de la pop est alphabétisée²

1 Personne obligée de fuir son pays en raison de la guerre.

2 Alphabète : personne qui sait lire, écrire et compter.

*1 habitant sur 5 est un réfugié
42% de chômage chez les 20-29 ans*

Source : Solidarité Laïque (brochures, site Internet)

Nous avons également regardé quelques vidéos montrant des enfants syriens accueillis dans des écoles publiques libanaises ainsi que des affiches réalisées par Solidarité Laïque.

Nous avons aussi assisté à la projection exceptionnelle du film « Syrie, les enfants de la guerre », de Bernie Bonvoisin et de Pedro Brito da Fonseca.

Bernie était présent pour échanger avec nous, et Pedro a répondu à nos questions par mail. (voir chapitre dans ce livret !)

Pour préparer ce livre, nous nous sommes répartis en groupes de 2 ou 3 personnes, et avons choisi les thèmes de nos articles.

Puis, notre professeur nous a distribué des fiches de méthodologie, ainsi qu'une grille d'évaluation.

La grille d'évaluation :

UN CAHIER UN CRAYON UN LIVRET POUR LE LIBAN 2016-2017
GRILLE D'EVALUATION FINALE (En Histoire-Géo-EMC avec Mme Mouzin) :

5A et 5D

Objectifs pédagogiques du projet :

- découvrir un pays du Proche-Orient : son histoire, sa géographie, sa culture, ses coutumes..(programme de Géographie)
 - être sensibilisé à l'intérêt de la solidarité entre les populations (programme d'EMC)
 - travailler en groupe : écouter, respecter les autres
 - s'investir dans un projet collectif
 - s'investir dans un projet solidaire en vendant au minimum 2 livres au prix de 3 euros pièce
 - réaliser des recherches documentaires sur des supports informatiques et papiers
 - analyser des documents de nature différente
 - manier le traitement de texte (insertion d'images, textes)
 - Présenter son travail à l'oral : s'exprimer correctement devant un public

NOM : -----

Prénom : -----

Classe : -----

Thème de l'article : -----

<u>Critères de notation</u>	<u>Points</u>
<i>Investissement personnel, sérieux, motivation dans la réalisation du projet</i>	<i>/ 5 pts</i>
<i>Travail en groupe : répartition des tâches, écoute, entraide, respect des autres</i>	<i>/ 5 pts</i>
<i>Présentation orale de l'article en classe entière : aisance, lecture, justification des choix, corrections, réponses aux questions</i>	<i>/ 4 pts</i>
<i>Contenu de l'article : pertinence des informations, mise en page, présence de documents ..</i>	<i>/ 6 pts</i>
<i>Points Bonus (investissement personnel, attitude en classe, vente des livrets ...)</i>	<i>/ 2 pts</i>
TOTAL :	/ 20
<i>Appréciations :</i>	

Nos professeurs de Technologie, la documentaliste, notre professeur d'Histoire Géographie, nos professeurs de Français nous ont expliqué comment mettre en page un document, comment faire des recherches, comment rédiger correctement, sans faire trop de fautes d'orthographe ...

En Education Musicale, nous avons découvert les musiques traditionnelle et actuelle du Liban.

En Mathématiques, nous avons réalisé des diagrammes et des graphiques en lien avec la population et le climat libanais.

Mme Loustalot nous a mis des livres et des revues de côté; nous a indiqué sur quels sites trouver nos informations.

Nous avons donc travaillé pendant presque 3 semaines sur le livret.

Voici quelques photos de nous au travail :



Le Liban a besoin de notre aide car beaucoup d'enfants n'ont pas de quoi travailler et apprendre.

Nous allons aider les écoles publiques car la qualité de l'équipement et du matériel est moins bonne que dans les écoles privées. La vente du livret nous permettra de récolter de l'argent, qui nous servira à acheter des fournitures scolaires !

Nous voudrions battre le record de l'année dernière.

Le livret n'est qu'à 3 euros après tout !



L'ASSOCIATION « SOLIDARITE LAIQUE »



Article réalisé par Noah, Mathis et Matthys (5D)

Depuis 1956, Solidarité Laïque lutte contre les exclusions et améliore l'accès de toutes et de tous à une éducation de qualité.

L'association agit en France ainsi qu'à l'étranger, dans plus de 20 pays.

Solidarité Laïque est un collectif qui réunit 50 organisations liées au monde enseignant.

L'association est animée par une équipe de 50 salariés et par des bénévoles.

Les missions de cette association sont diverses : parrainer et aider des enfants handicapés, donner davantage de droits aux enfants, éduquer à la citoyenneté, faire des actions qui soient durables dans le temps, travailler avec des partenaires locaux, développer la formation professionnelle ...

Quelques exemples d'actions organisées par cette association :

			
MAROC	AFGHANISTAN	SRI LANKA	BENIN
Nombre de bénéficiaires : 48 000 personnes	Bénéficiaires : 68 000 personnes	Bénéficiaires : 43 000 personnes	Bénéficiaires : 77 600 personnes
Depuis 2002 : Programme Concerté Maroc (PCM) et Programme Jeunesse Action pour la Démocratie (JAD), soutien au Réseau Marocain de Jeunesse et de Concertation (REMAJEC).	2002-2010 : Programme Concerté pour l'éducation en Afghanistan.	Depuis 2005 : intervention post-urgence et programme d'éducation et de gouvernance dans la province de l'Est.	Depuis 2005 : programme «Tous pour une Education de Qualité», soutien au Conseil des Activités Educatives du Bénin.

Source : www.solidarite-laique.org

L'OPERATION « UN CAHIER UN CRAYON »

Article réalisé par Noah, Mathis et Matthys (5D)

Le mardi 11 octobre 2015, Blandine Maltese, membre de l'association Solidarité Laïque à Paris, est venue nous voir et nous a expliqué le fonctionnement de l'opération « Un cahier Un crayon ». Pendant 30 minutes environ, elle nous a expliqué comment l'opération fonctionnait, et, pourquoi il était important d'aider les enfants du Liban.



L'opération « Un cahier Un crayon » organisée par l'association Solidarité Laïque a pour objectif la collecte de fournitures scolaires au profit d'un pays en développement.

Elle est organisée depuis 2000 avec la MAE et la MAIF, des sociétés d'assurances.

Plus qu'une collecte de fournitures, c'est une entreprise d'éducation au développement et à la solidarité internationale.

- De 2006 à 2015, huit pays d'Afrique ont été bénéficiaires tour à tour de matériel et de dons : le Niger en 2006, le Congo en 2007, le Bénin en 2008, le Burkina Faso en 2009, le Mali en 2010, le Sénégal en 2012, la Guinée-Conakry en 2013 et le Mali en 2015. En 2011, la collecte s'est effectuée au profit des écoliers d'Haïti et en 2014, à ceux de Mayotte, le 101ème département Français.
- Cette année, la collecte s'effectue au profit des écoliers du Liban. Pas de chauffage, pas de lumière et pas de fournitures scolaires : c'est la réalité dans un bon nombre de classes au Liban, où l'école publique est délaissée au profit de l'école privée communautaire.
- L'année prochaine, ça sera en Tunisie.

Comment ça marche ?

- Les fournitures scolaires neuves sont collectées dans toute la France, dans les écoles, les collèges et les lycées, entre septembre et décembre.
- Tout le matériel est ensuite stocké par la MAIF et la MAE dans des entrepôts situés à Niort. Il est ensuite trié (entre janvier et juin).
- Il est transporté ensuite dans des avions et des bateaux vers le pays bénéficiaire (juin, juillet, août)
- Sur place, les cartons sont transportés dans des camions puis distribués aux enfants (septembre).



SOURCE : Solidarité Laïque

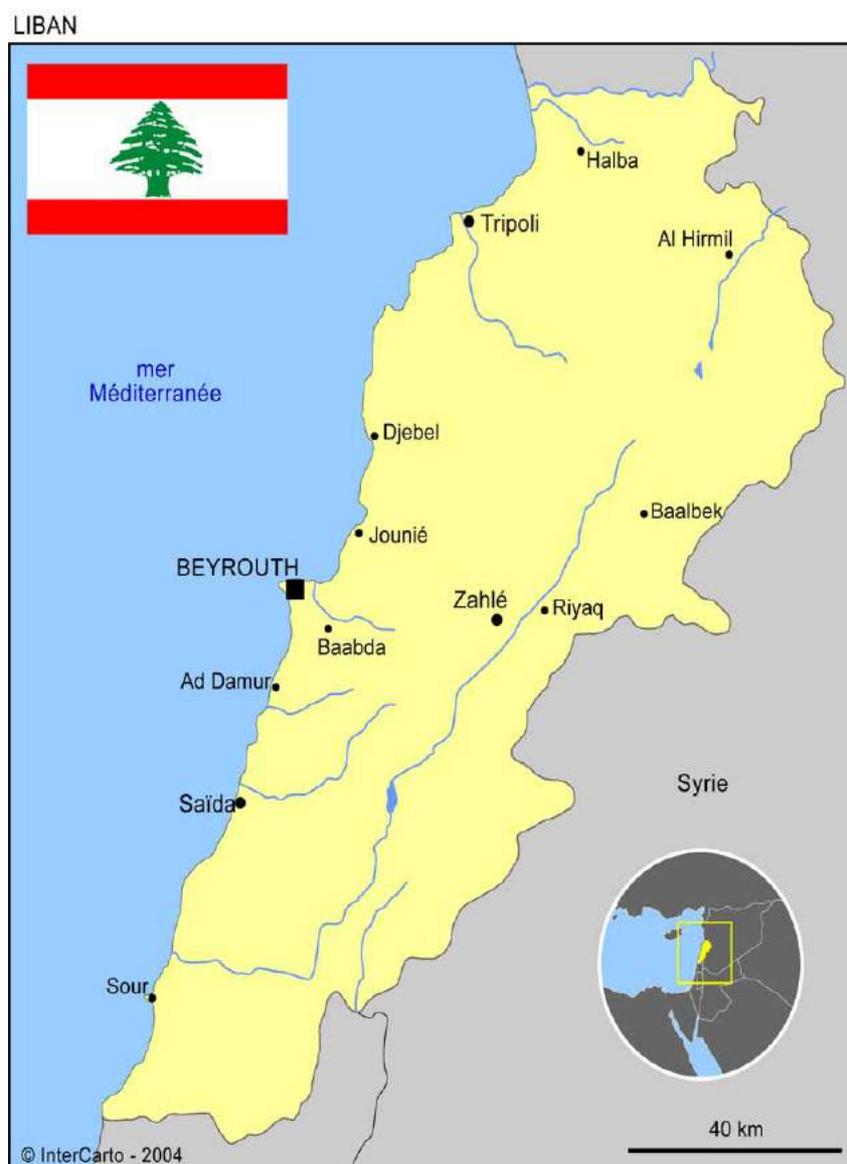
FICHE D'IDENTITÉ DU LIBAN

Article réalisé par Enora et Lola (5A) et par Mathilde, Camille et Morgane (5D)

Le Liban, ou République Libanaise, est un État du Proche-Orient, en grande partie montagneux.

Il fait partie des plus petits pays du monde.

Le Liban est frontalier de la Syrie au Nord et à l'Est. Au Sud, il dispose d'une frontière avec la Palestine et Israël. À l'Ouest, le pays est bordé par la Méditerranée.



Source : canalmonde.fr

La présence et la position du cèdre au milieu du drapeau est directement inspirée du cèdre des montagnes du Liban.

Le cèdre est un symbole de sainteté, d'éternité et de paix.

La couleur blanche sur le drapeau représente la neige qui est le symbole de pureté et de paix.

Les deux bandes rouges font référence au sang que les Libanais ont versé pour conserver leur pays face aux envahisseurs successifs.

Ce drapeau a été officiellement adopté le 7 décembre 1943, date de la déclaration d'Indépendance du Liban.



- **Nom complet** : République Libanaise

- **Région** : Proche-Orient

- **Superficie** : 10 452 km² (Le Liban est environ 62 fois plus petit que la France, il fait à peu près la taille de la région Île-de-France).

- **Nombre d'habitants** : 6 millions dans le pays et 14 millions dans le monde (diaspora importante).

- **Croissance démographique** : 3 % par an (entre 2010 et 2015).

- **Population âgée entre 0 et 14 ans** : 20,1 % (2014).

- **Population âgée de plus de 60 ans** : 12,5 % (2014).

- **Densité moyenne (en habitant/km²)** : 396,39 habitants (densité forte).

- **Capitale** : Beyrouth.

- **Villes principales** : Tripoli, Saïda, Tyr, Zahlé.

- **Monnaie** : La livre libanaise (LBP).

- **Langue officielle** : Arabe.

- **Langue courante** : arabe, libanais, français, anglais.

- **Nature d'État** : République Parlementaire.

- **Chef de l'État** : Poste Vacant depuis le 25 mai 2014.

- **Fête nationale** : 22 novembre (indépendance du Liban : 1943)

SOURCES :

<http://www.solidarité-laique.org>

Images : <http://fr.wikipedia.org>

L' HISTOIRE DU LIBAN, de l'Antiquité à l'époque moderne

Article réalisé par Lola, Juliette, Alix (5A)

Durant l' Antiquité :

À partir du IIIème millénaire avant J-C, la côte est occupée par les Cananéens. Les cananéens fondent les cités-États de Byblos, Beyrouth, Saïda et Tyr.

Au début du Ier millénaire avant J-C, les Phéniciens dominent tout le commerce méditerranéen. La côte libanaise était phénicienne, l'arrière-pays dépendait de princes et de tribus assyriennes. L'Assyrie est une ancienne région du nord de la Mésopotamie qui tire son nom de la ville d'Assur, le même nom que celui de sa divinité tutélaire.

En 332 avant J-C, Alexandre le Grand occupe tout le Liban après un siège de la ville de Tyr qui dure sept mois.

Au Ier siècle avant JC, le Liban passe sous domination romaine puis byzantine et chrétienne.

Au Moyen- Age :

En 636, les Arabes musulmans ont conquis le Liban.

Les Omeyyades, ou Umayyades, sont une dynastie arabe de califes qui gouverne le monde musulman de 636 à 750.

Puis, le califat abbasside est un califat sunnite qui dirige le monde musulman de 750 à 1102.

Dans le cadre de la conquête par les Croisés du Royaume de Jérusalem, les croisés forment les États Latins d'Orient. Parmi eux, le comté de Tripoli forme l'essentiel du territoire actuel du Liban de 1102 à 1291.

De 1291 à 1517, c'est la conquête du Liban par le Sultanat Mamelouk. Le Sultanat Mamelouk est un régime composé de mamelouks, soldats esclaves, qui gouvernent l'Égypte et la Syrie.

A l' Époque moderne :

Fakhr al Dīn et Bachir Chéhab II unifient la montagne libanaise et réussissent à obtenir son autonomie de 1593 à 1840.



Fakhr Al Din
1572- 1635



Badhir Chebab II
1767- 1850

La bataille d'Anjar s'est déroulée en 1623.

La bataille d'Aïn Dara a eu lieu en 1711.

La bataille d'Ansar s'est passée en 1840.

De 1840 à 1860, l'inauguration du Régime du Double-Caïmacanat (double-préfecture), soit la conquête des communautés Maronites au nord et Druzes au Sud, a eu lieu.

Au milieu du XIXème siècle, des affrontements opposent les Druzes et les Maronites qui sont en plein essor démographique et économique.

De 1860 à 1915, une province autonome de Mont-Liban est créée sous la pression des puissances européennes (Expédition française en Syrie), elle doit être dirigée par un gouverneur chrétien de nationalité ottomane. C'est l'origine de la francophonie libanaise.



Sarcophage d'Ahiram, roi des Bybols, au musée
National de Beyrouth

SOURCE : Wikipédia

L' HISTOIRE CONTEMPORAINE DU LIBAN

Article réalisé par Paco, Eddy, Kévin (5A)



Le Liban se situe dans une région où les tensions sont très vives, au moins depuis les années 1950 (conflits entre Israël et la Palestine).

L'Etat du Liban existe dans ses frontières actuelles depuis 1920, date de la création du Grand-Liban sous mandat français, issu du démembrement de l'Empire ottoman à la fin de la Première Guerre mondiale.

Durant la première guerre mondiale, après la défaite et le retrait des forces ottomanes, l'armée débarque à Beyrouth et, suite à la bataille de Maysaloun, aux portes de Damas, où les forces du

« Royaume Arabe » du chérif Fayçal sont défaites, le Général Gouraud proclame, le 1er septembre 1920, à Beyrouth, l'Etat du Grand-Liban.

En 1926, la Constitution libanaise est adoptée, créant une République parlementaire.

En 1943, le Liban se détache de la domination française et devient indépendant : les troupes françaises quittent le pays en 1946.

Et, le Liban devient membre de la Ligue des États Arabes, constituée en 1945.

L'ONU adopte son plan de partage de la Palestine en deux États en 1947, plan rejeté par les Arabes et les Palestiniens.

Ceci donne lieu à une 1ère guerre entre Israël et 5 armées arabes et entraîne l'exode de nombreux Palestiniens qui s'implantent notamment au Sud du Liban.

La résistance palestinienne face à l'occupant israélien s'infiltrer dans les camps de réfugiés. Les camps de réfugiés servent en effet de bases de données et d'entraînement militaire, et plusieurs centaines de fedayins lancent des opérations commando contre la frontière nord d'Israël, ou même des actions terroristes à l'étranger.

Les fedayins sont de petits groupes de commandos palestiniens ne reconnaissant pas Israël et qui s'y opposent par les armes.

Devant la résistance qui s'organise, Israël attend du Liban qu'il assure sa sécurité en contrôlant l'activité des Palestiniens sur son territoire, mais le Liban est trop faible pour résoudre le problème.

Les réfugiés Palestiniens au Liban sont aujourd'hui près de 300 000 malgré une intense émigration.

Le Liban connaît une grave crise en 1958 : le coup d'État anti-occidental survenu en Irak a

conduit au débarquement des marines à Beyrouth et à une solution égypto-américaine qui conduit à l'élection du général en chef de l'armée libanaise Fouad Chéhab à la présidence de la République.

Ce dernier était convaincu que « derrière les événements de 1958, il fallait voir les problèmes sociaux », aussi lance-t-il un ensemble de réformes de l'Etat et des services publics qui lui attirent l'inimitié des financiers et des commerçants de Beyrouth ainsi que celle des notables des communautés, notamment chez les maronites (chrétiens catholiques d'Orient).

Dans les années 1950 et 1960, le Liban connaît une période de forte croissance économique (exploitation du pétrole). Le pays est alors qualifié de « Suisse du Moyen-Orient ».

À l'issue de la guerre « de Six jours » en 1967, Israël occupe toute la Palestine en plus du Sinaï et du Golan ; la résistance palestinienne débute (l'Organisation de Libération de la Palestine avait été créée en 1964 = l'OLP, dirigée par Yasser Arafat).

En 1968, un raid israélien entraîne la destruction de l'aviation civile libanaise, marquant une escalade des tensions au Liban.

En 1969, un accord est signé au Caire entre le commandant en chef de l'armée libanaise et Yasser Arafat. Cet accord a pour objectif d'organiser la présence palestinienne au Liban, et consacre, entre autres, le droit de la résistance palestinienne de s'installer dans les camps et d'agir à partir du Liban et notamment d'une partie du Sud-Liban, sur les flancs du Mont Hermon. En 1970, les organisations palestiniennes, chassées de Jordanie, viennent se réfugier au Liban.

Mais, les accords du Caire ne permettent pas d'apaiser les tensions internes entre 1970 et 1975.

La période est marquée par une tension perpétuelle sur le plan politique, sur fond de crise sociale profonde, avec la montée en puissance des forces de gauche et la recrudescence des luttes revendicatives, souvent brisées par la force armée.

En 1973, des chefs palestiniens sont exécutés par un commando israélien à Beyrouth.

Des miliciens palestiniens et l'armée libanaise entrent en confrontation, le Liban se range aux côtés des Arabes dans le 4e conflit israélo-arabe.

Face aux actions de guérilla palestiniennes, l'armée israélienne mène une série de représailles sur le territoire libanais, accentuant la migration des habitants du Sud-Liban vers les banlieues pauvres de la capitale.

A nouveau, le Liban se retrouve divisé en deux clans : ceux qui soutiennent la résistance palestinienne et ceux qui s'opposent.

Le Liban entre alors dans une longue guerre civile de 15 ans.(1975- 1990).

En 1978, Israël envahit le Sud du Liban et en occupe une partie, ainsi qu'en 1982.

En réponse à cette invasion, Le Hezbollah est créé : mouvement politique et militaire libanais, considéré par de nombreux pays occidentaux comme une organisation terroriste.

Au total, la guerre civile a fait 150 000 à 300 000 victimes, 200 000 blessés, 500 000 émigrés et environ 600 000 déplacés à l'intérieur du pays et de très importants dégâts matériels.

Dans les années 1990, Le régime syrien installe un régime politique au Liban.

Mais, dans les années 2000, de nombreux attentats fragilisent le pays, comme en 2005 lors de l'assassinat à Beyrouth de Rafiq Hariri, ancien premier ministre libanais.

En 2005, la Syrie finit par retirer ses troupes. Un gouvernement de transition se met en

place.

En 2006, le Hezbollah enlève 2 soldats israéliens pour les échanger contre des Libanais et des Palestiniens détenus en Israël. L'armée israélienne intervient : 1300 morts, 4000 blessés et un million de personnes déplacées !

Depuis 2007, la présidence est vacante. Les tensions sont vives, surtout depuis 2011 avec le déclenchement de la guerre en Syrie.

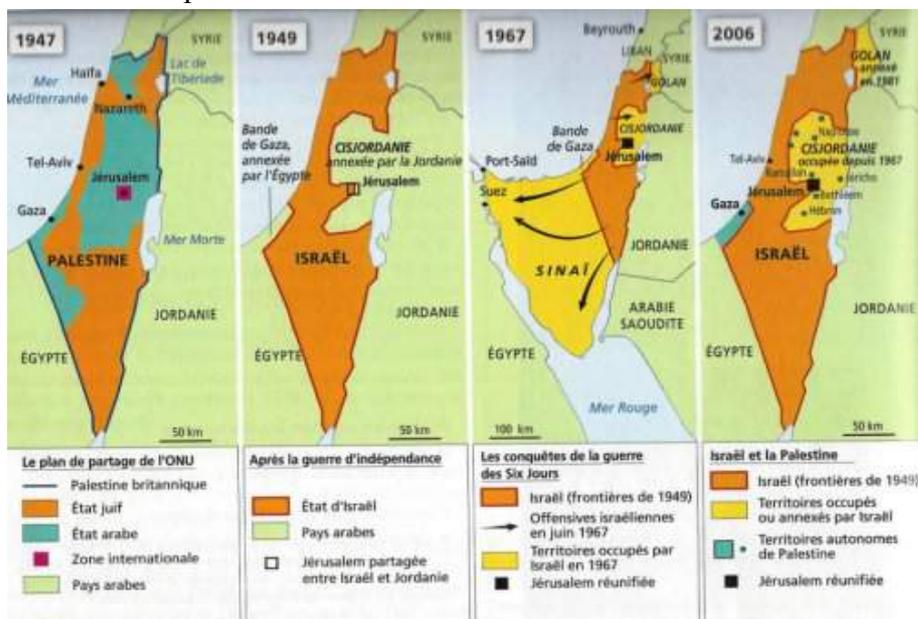
Le Hezbollah soutient le régime de Bachar el Assad, alors que d'autres partis politiques libanais soutiennent " les rebelles" (voir article sur les réfugiés syriens).

Entre 2012 et 2014, 1,2 millions de déplacés syriens sont entrés au Liban.

Aujourd'hui encore, la situation politique au Liban est très complexe et très instable ...

Quelques documents :

Le conflit israélo-palestinien :



Photographie prise le 13 avril 1975 au début de la guerre civile (Source : europe1.fr)

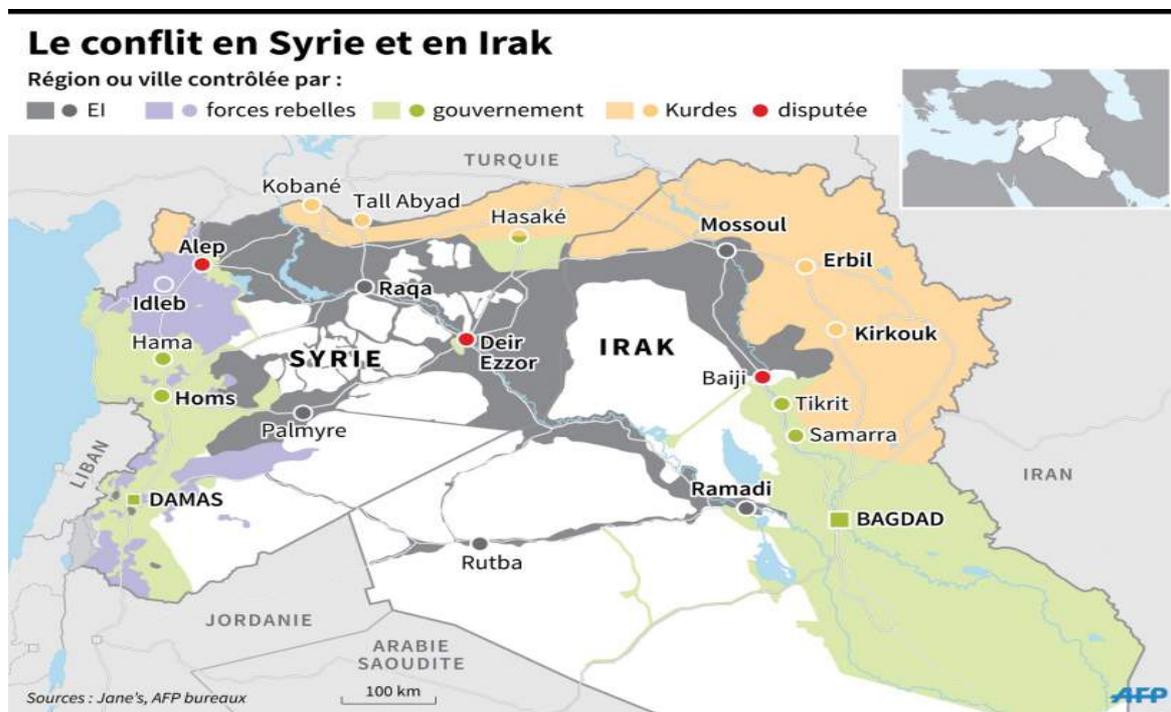


Yasser Arafat (1929-2004)

SOURCES : Wikipédia, anousletour.fr, Solidarité Laïque, etab.ac-poitiers.fr

LES REFUGIES SYRIENS AU LIBAN

Article réalisé par Enora, Félicie, Maëlys (5A)



Source : sites.arte.fr

Le Liban accueille depuis 2011 plus d'un million de réfugiés Syriens.
Un habitant sur cinq est un réfugié.

Voici quelques informations générales sur la Syrie, extraites d'une fiche étudiée en classe :

La Syrie est voisine de la Turquie, de l'Iraq, de la Jordanie, d'Israël et du Liban. C'est un pays du Proche-Orient.

La capitale est Damas. La langue officielle est l'arabe. La population est composée à 65-75 % de musulmans sunnites, 15% de musulmans chiïtes ou alaouites et de 10% de chrétiens. La rivalité entre les sunnites et les chiïtes remonte au VIIème siècle, après la mort du prophète Mahomet en 632.

4% de la population est kurde : une minorité qui lutte pour créer sa propre patrie : le Kurdistan. Les kurdes sont sunnites.

Depuis 2000, le président de la Syrie est Bachar El Assad. Il fait partie de la minorité chiïte. Il a succédé à son propre père, Hafez el-Assad, qui était lui même arrivé au pouvoir en 1970 suite à un coup d'Etat.

La guerre en Syrie est une guerre civile, c'est-à-dire une guerre entre les habitants d'un même pays (pour ou contre Bachar El-Assad).

C'est aussi une « guerre froide » qui oppose les Grands pays du monde, comme l'Europe, les Etats-Unis et la Russie.

C'est enfin une « guerre sainte », entre les Sunnites, les Chiites et les Alaouites. (voir chapitre sur les religions).

Une des causes de la guerre en Syrie est qu'une partie du pays est pour que Bachar El-Assad continue d'être « président » alors que l'autre veut lui retirer le pouvoir.

On ne connaît pas exactement le nombre de morts : l'ONU a renoncé à le faire !

Mais, depuis mars 2011, on compterait entre 250 000 à 470 000 morts, 4,8 millions de réfugiés et 6,4 millions de déplacés internes.

La vie des réfugiés est très difficile. On a l'impression que l'ONU n'intervient pas dans ce conflit.

Les réfugiés Syriens vivent dans des camps où l'hygiène n'est pas présente et, souvent, il n'y a pas d'eau potable.

Peu d'enfants réfugiés vont à l'école car il n'y a pas beaucoup de places.

Le Liban a cependant aménagé le système scolaire pour accueillir ces enfants dans les écoles publiques : ils vont à l'école l'après-midi après les enfants libanais qui y vont le matin.

Il y a 340 000 enfants syriens au Liban.

80 000 sont scolarisés dans les écoles publiques du Liban mais près de 38 000 sont sur liste d'attente.

Source : ladepeche.fr, 24 août 2016. « Assis dans une ambulance recouvert de sang et de poussière, le petit Omrane fixe abasourdi l'objectif du photographe Mahmoud Rslan, quelques minutes après avoir échappé à un raid sur sa maison dans la ville syrienne d'Alep. » Photographie relayée sur les réseaux sociaux.



Bachar El-Assad

Sources : Vikidia, Wikipédia, Le Monde.fr, Solidarité Laïque

" SYRIE, LES ENFANTS DE LA GUERRE "

Un film de Bernie Bonvoisin et de Pedro Brito Da Fonseca

Article réalisé par Charlotte, Eloïse et Mattéo 5A

Auteurs : Bernie Bonvoisin et Pedro Brito Da Fonseca

Producteur : Luc Hermann

Date : 2016

Image : Pedro Brito da Fonseca

Montage : Matthieu Lère

Rédacteur en chef : Véronique Blanc

Durée de la version longue : 52 minutes

Durée version courte : 35 minutes



Source : pltv.fr

Biographie de Bernie Bonvoisin :

Naissance : 9 juillet 1956 (60 ans) à Nanterre

Activités : chanteur (du groupe Trust), acteur, écrivain, scénariste et réalisateur

Genre musical : Rock, Hard Rock

Instruments : chant

Années actives : de 1977 à aujourd'hui

Quelques oeuvres : *Répression* (album de 1980), *Les démons de Jésus* (film de 1997), *Le bel enfer* (livre de 2010), *Du pays des larmes au pays du sang* (livre de 2008)

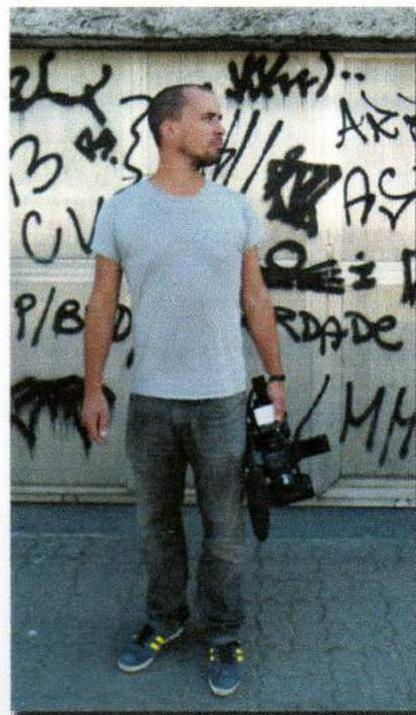


Biographie de Pedro Brito Da Fonseca :

Né le 9 janvier 1976, Pedro Brito Da Fonseca est JRI (Journaliste Reporter d'Images), photographe et réalisateur. Il sait parler 4 langues : le portugais, l'anglais, l'espagnol et l'arabe.

Il a réalisé et participé à de nombreux reportages et documentaires, notamment en Afrique sub-saharienne, sur les Printemps Arabes. Il travaille à l'agence Premières Lignes Télévision depuis 4 ans.

Voici quelques exemples de ses réalisations : « *En première ligne avec la résistance armée syrienne* » Canal +, « *Les Kurdes de Syrie* » Arte Reportage 2012, « *Kadhafi, la chute* » (2011), « *la crise alimentaire au Niger* » (2005), « *les Indiens d'Amazonie, le dernier combat* » (2013).....



Le lundi 19 septembre 2016, nous avons assisté à la projection du film « Syrie, les enfants de la guerre », dans la salle de cinéma de notre commune de La Crèche. Ce film parle des enfants syriens, victimes de la guerre et réfugiés au Liban.

« Je suis venu au Liban, voir ce qu'il en était de ces hordes de crevards qui prenaient d'assaut nos frontières, pour nous voler nos emplois et cramer nos allocs. J'ai décollé mon cul de mon divan, éteint ma télé après cinquante-neuf mois passés à regarder le peuple syrien se faire écraser dans un silence vertigineux. »

Ce sont les premiers mots de Bernie Bonvoisin dans le film.

Après la projection, nous lui avons posé des questions.

Voici quelques-unes de ses réponses :

Pendant et après le tournage du film (en février 2016), Bernie a ressenti "de la colère mêlée à de la honte". Il a choisi la Syrie car c'est un pays "surréaliste", et il trouve que l'on n'y fait pas grand-chose.

Il a pleuré 24 jours sur les 25 jours du tournage, à cause de toute cette tristesse qu'il a vu pendant son voyage. Les enfants syriens qu'il a filmé ont "à la fois une grande maturité mais aussi une joie d'enfant."

L'enfant qui l'a le plus ému est Imanne qui parle avec son père au téléphone, ainsi que le petit garçon qui voulait retourner en Syrie pour aller sur la tombe de son père.

Ce qui l'a rendu aussi triste, ce sont les conditions de vie des réfugiés dans les camps au Liban, et la guerre en Syrie : « les conditions de vie dans les camps sous les tentes sont terribles : le froid l'hiver, 45° l'été... ». « On ne peut pas imaginer que des êtres humains puissent vivre dans ces conditions ».

Des enfants vont travailler des journées entières pour gagner seulement 4 \$ par jour. La plupart des enfants sont obligés de travailler et ne peuvent pas aller à l'école.

« Contrairement à tout ce qu'on peut entendre, ces personnes ont envie de vivre chez eux : d'avoir un toit, une famille, d'aller à l'école, chez eux en Syrie (...). Ils n'ont pas envie de venir vivre en Europe, en France. (...) Ces gens sont fiers, sont dignes. Ils ont les mêmes envies, les mêmes besoins que nous. (..) Il faut cesser de stigmatiser ces réfugiés. » dit Bernie.

« J'ai vraiment honte du comportement de l'Occident, de la France vis-à-vis de la Syrie. (..) On laisse des gens se faire massacrer à 3 heures d'avion d'ici ! (..) En Palestine, au Yémen, en Syrie, les enfants sont des cibles. C'est surréaliste de laisser des civils se faire massacrer sans rien faire ! ».

Enfin, Bernie a conclu en disant qu'il fallait être bienveillant les uns envers les autres et s'accepter, malgré nos différences : « On est là pour vivre ensemble. Ce qui détermine un être humain, ce n'est pas sa couleur de peau, son pays, son dieu... On est tous sur cette putain de planète. La seule solution qu'on ait, c'est de vivre ensemble ! ».

Après cet échange d'une heure environ, Bernie nous a signé quelques autographes ...

Voici maintenant les réponses de Pedro Brito Da Fonseca, qui a répondu à nos questions par mail :

Qu'est-ce qui vous a donné envie de faire ce film ?

Au départ c'est Bernie qui a eu l'idée de ce film. Il a présenté son projet à la société de production Premières Lignes qui nous a ensuite mis en contact. Au départ, j'avais quelques réticences car cette problématique avait pas mal de fois été traitée, et en même temps ce n'est pas facile de recueillir la parole des enfants. Mais nous avons investi beaucoup de temps sur place, et le fait de passer par des ONG locales nous a permis de travailler un peu différemment. Nous avons aussi bénéficié d'une réelle liberté éditoriale.

Etiez-vous déjà allé en Syrie, avant la guerre ? Au Liban ?

En novembre 2011, j'avais eu l'occasion de découvrir la Syrie avec Paul Moreira. Nous avons réalisé un film de 52 minutes sur l'armée libre de Syrie pour Canal +. C'était la première fois qu'une équipe de journalistes suivait la résistance armée syrienne. Humainement c'était une expérience très forte. Nous étions alors au début du conflit syrien.

Quant au Liban, j'ai eu l'occasion d'y passer quelques jours en 2011 pour le tournage d'un documentaire. Le contexte était très différent.

Dans quels autres pays êtes-vous allés pour y faire des reportages ?

J'ai beaucoup voyagé en Afrique Sub-saharienne, et dans plusieurs pays du monde pour tourner des documentaires d'investigation, en Argentine, au Brésil, en Chine, en RDC,... Depuis début 2011, j'ai eu la chance de couvrir le printemps arabe et de suivre les bouleversements qui sont survenus dans cette partie du monde : Tunisie, Egypte, Libye, Syrie, Irak.

Avez-vous pu tout tourner ?

Non, nous n'avons pas pu tourner. Nous avons par exemple rencontré une famille qui vivait au dessus d'une tannerie dans des conditions terribles. Nous devions retourner les voir mais le propriétaire des lieux s'est opposé à notre présence. Finalement nous n'avons pas pu raconter l'histoire de cette famille.

Comment s'est passé la collaboration avec Bernie Bonvoisin ?

Avant d'aller sur le terrain, pour ce projet, je ne connaissais pas Bernie. Ça été une expérience très enrichissante parfois difficile dû au contexte. Nous avons partagé des moments d'une grande intensité.

Nous venons de deux univers différents, mais sommes sensibles aux mêmes problématiques. Nous avons beaucoup appris l'un de l'autre je crois. Ça reste pour moi une expérience inoubliable.

Avez-vous supprimé des scènes au montage du film ?

Nous avons dû supprimer certaines scènes du film, car nous avions trop de matière. Nous avons dû faire des choix, c'était difficile, mais c'est aussi ça qui fait la richesse du montage. Il faut juste que le sacrifice ne soit pas trop important.

Qu'est-ce qui vous a le plus touché ? Le plus révolté lors du tournage ?

J'ai été très touché par les moments de communion entre Bernie et les enfants notamment au moment de la pièce de théâtre. Il y a un contact fort qui est passé entre eux. C'était très beau.

J'ai été touché et révolté également par la situation de Marwan avec qui nous avons pu partager quelques moments de son quotidien si difficile. Tourner un film c'est parfois poser sa caméra et partager un moment avec quelqu'un, c'est aussi savoir se faire oublier, savoir se faire accepter et c'est ce que nous avons essayer de faire avec lui. Certaines situations en disent parfois plus que les mots. C'est ce que j'ai ressenti lorsque nous avons partagé le moment du petit déjeuner avec Marwan.

Que pensez-vous de ces camps de réfugiés que vous avez filmés ?

Les réfugiés vivent dans des situations d'extrême précarité pour fuir leur pays en guerre. Beaucoup ont tout perdu. La situation la plus alarmante est celle des enfants. La majorité d'entre eux ne peuvent pas aller à l'école, et sont obligés de travailler pour subvenir aux besoins de leurs familles. Rares sont les réfugiés qui font plusieurs repas par jour. Leur situation est catastrophique, en même temps ils font preuve d'un grand courage. Ces années resteront synonymes d'un traumatisme profond pour toutes ces personnes.

Que pensez-vous du rôle de l'école pour ces enfants réfugiés ?

L'école pour ces enfants, c'est la possibilité de pouvoir apprendre, comprendre et de grandir dans ce contexte de guerre. Pour ceux qui ont la chance de fréquenter l'école c'est une opportunité incroyable alors que c'est un droit de l'enfant. Je crois que l'école reste un rempart pour préserver ce qui reste de leur enfance.

Comment s'est passé votre retour en France après le tournage ?

Je suis rentré épuisé par ce tournage difficile. Mais personnellement j'ai préféré me plonger directement dans le derushage des images et le montage du film.

Quels sont vos projets de films, de reportages ?

Je travaille actuellement sur la problématique des violences policières en France, et je risque de repartir prochainement en Irak.

Que pensez-vous de certaines personnalités politiques aujourd'hui en France qui déclarent que les réfugiés, syriens et autres, n'ont pas leur place en France ? Que pensez-vous de l'accueil qui est fait aux migrants en France ?

Je suis moi-même enfant d'immigrés. Mes parents ont quitté le Portugal pour des raisons économiques et politiques. C'est pour moi une chance d'être né en France et d'avoir grandi ici. Je suis fier de la France et de ses valeurs. Je pense qu'aujourd'hui la peur et la menace de l'autre sont instrumentalisées par certains hommes politiques à des fins personnelles. Je ne me retrouve pas dans ces discours.

Notre journée avec Bernie Bonvoisin :



POEME
pour les enfants syriens du Liban

Par Elise, Lilou et Maud (5D)

Nous sommes là pour le Liban,
Pour les enfants.

Ils ne peuvent pas étudier,
Nous allons les aider.

Nous vous tendons les bras
Pour vous là-bas.

Car, pour nous, c'est important
De vous aider maintenant.

Grâce au film de Bernie,
Nous avons compris votre vie.

Enfants réfugiés,
Nous vous donnons des cahiers.

Vous aider,
C'est vous rassurer.

C'est notre priorité,
Grâce à notre livret !

Un dessin réalisé par un élève après la projection du film :



Leurs vis étaient beaux mais maintenant elles sont médiocres

LE COLLÈGE JEAN
VILLAR PLEURE
POUR LES RÉFUGIÉS
SYRIENS

Une lettre écrite par Elise, après la projection du film, adressée au Président de la République François Hollande :

Le 13/10/16

La Crèche

79420

Je suis dans un pays libre et je peux donner mon avis sur ce qui se passe.

Bonjour, je m'appelle Elise et j'ai 12 ans. J'habite dans les Deux-Sèvres et j'ai rencontré Bernie Bonvoisin. Avec tous les 5ème, nous sommes allés voir son film «Syrie les enfants de la guerre ». J'ai été très choquée par ce qu'il se passe là-bas depuis 5 ans.

La France est un très beau pays, mais j'ai l'impression que la guerre se rapproche de plus en plus de nous. Ce n'est pas à cause des réfugiés mais des attentats. J'ai peur qu'un jour cela me touche à l'école, en vacances ou même chez moi.

La France fait partie de ce conflit et, en tant que président, vous devez faire quelque chose! Je sais que c'est compliqué mais imaginez si cela s'aggrave, je ne veux pas qu'il y ait une 3ème Guerre Mondiale!

Cela me pince le coeur de voir des gens mourir alors qu'ils n'ont rien demandé.

J'aimerais tellement qu'aux infos, on n'entende plus qu'il y a encore des morts ou un nouvel attentat !

J'aimerais tellement qu'on sache que la guerre est finie. Je suis sûre qu'il y a un moyen pour arrêter ces fous furieux. Je veux que ça cesse et s'il le faut, j'écrirai encore une lettre mais pour l'Europe, même dans toutes les langues !

Tout cela ressemble à un monde merveilleux mais je dis ce que je pense !

Si tout cela s'arrête, je vous en serai très reconnaissante.

Merci !

Elise

CLIMATS ET RELIEFS AU LIBAN

Article réalisé par Anaïs, Lilou et Amandine (5D)

1. LES CLIMATS :

À la fois influencé par la mer, le contrefort désertique et le relief très diversifié, le climat du Liban varie d'une région à une autre. Globalement, le Liban bénéficie d'un climat méditerranéen marqué par un été chaud et un hiver doux. Le pays connaît un fort taux d'ensoleillement avec une présence durant au moins 300 jours par an. La bande littorale, qui rassemble les principales villes du pays, connaît une température maximale de 30 à 35°C aux mois de juillet et août et un hiver de 15°C en moyenne. Dans les montagnes, les hivers sont rudes et la neige se forme régulièrement. Le pays possède d'ailleurs quelques stations de ski.

Climat	Max Moyen	Min moyen	Humidité
Méditerranéen humide du littoral	24°C	16°C	Extrême
Méditerranéen humide montagnard	13°C	5°C	Élevée
Méditerranéen continental	22°C	7°C	Basse

Les saisons :

Les saisons intermédiaires sont douces. Cependant, des écarts de températures importants peuvent apparaître, selon la région et l'altitude. Les hivers sont humides. L'été est chaud et humide sur la côte mais sec en montagne. On peut alors trouver la fraîcheur dans les collines ou dans les contreforts des monts, plantés de cyprès et de cèdres.

Les précipitations :

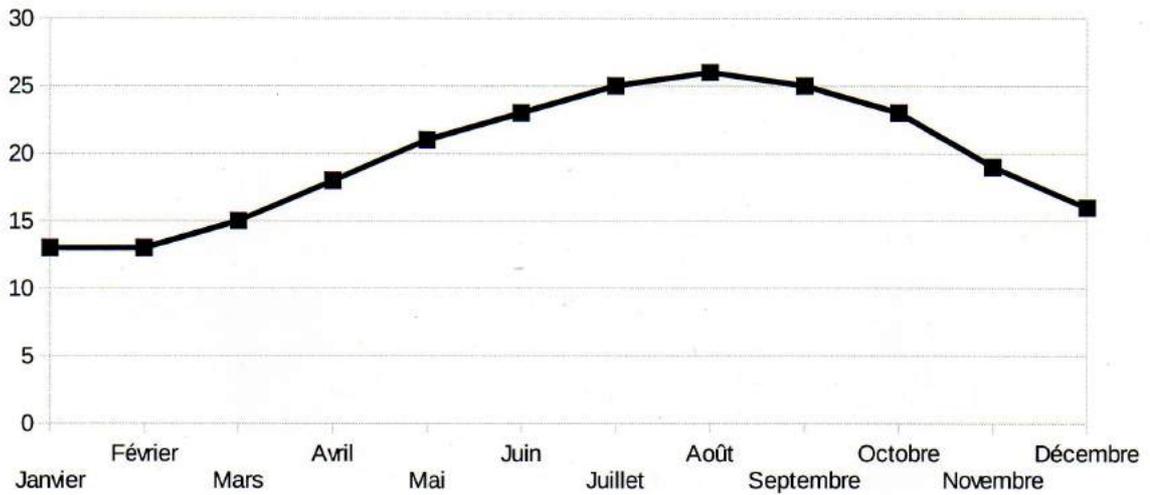
Les précipitations sont rares de mai à octobre. La saison des pluies, hivernale, de novembre à mars, atteint son maximum en janvier, avec 191 mm, sous la forme de violents orages. La moyenne mensuelle des précipitations sur l'ensemble de l'année est de 75 mm environ.

Avec nos professeurs de Mathématiques Madame Saint-Lary et Monsieur Bouhet, nous avons fait un exercice et avons réalisé un diagramme climatique.

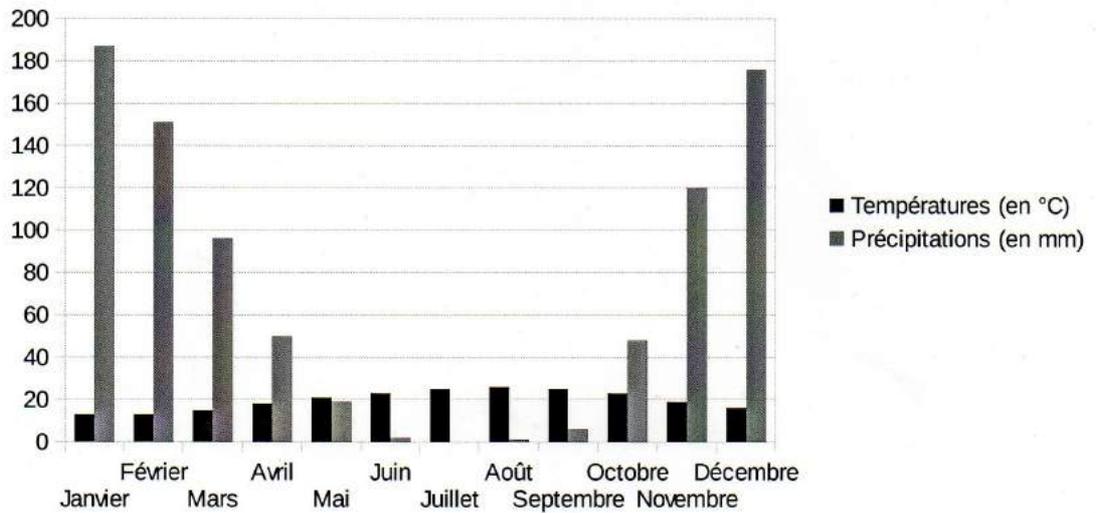
Voici la copie d'Anaïs de 5D :

Mois	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Températures (en °C)	13	13	15	18	21	23	25	26	25	23	19	16
Précipitations (en mm)	187	151	96	50	19	2	0	1	6	48	120	176

Evolution des températures au Liban (en ° C)



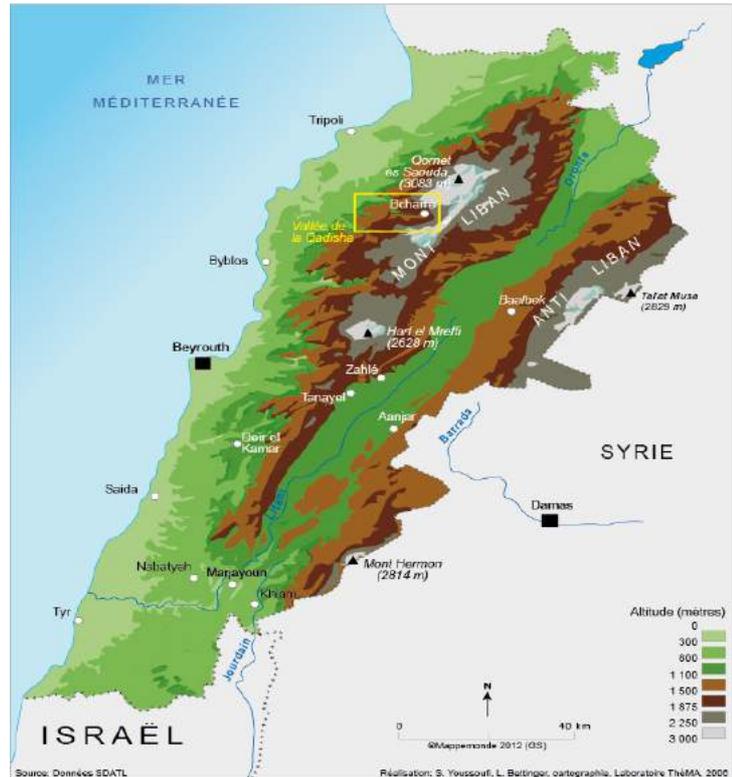
Evolution des températures et des précipitations



2. LES RELIEFS :

Malgré sa petite taille, le Liban est une terre de contrastes et de richesses. Le relief est très varié : sur les 60 km de largeur du pays, le relief va de 3 088 m d'altitude jusqu'au niveau de la mer. La montagne occupe la plus grande partie du territoire. On distingue, d'Ouest en Est, 4 zones principales, qui sont orientées au rivage :

- Une étroite plaine, limitée par une côte coupée de promontoires rocheux³ favorables à l'installation de ports.
- Le massif du mont Liban (Jabal Lubnan) descend vers le sud jusqu'aux monts Galilée et culmine à 3 088 mètres au Qurnat as Sawda⁴.
- La haute plaine intérieure de la Bekaa, à une altitude moyenne de 900 mètres, bien irriguée⁵ en son centre et en son sud, était le grenier de la région pendant l'Antiquité. Le fleuve Oronte se dirige vers le nord et le Litani y coule dans la direction du sud.
- Le massif de l'Anti-Liban, est un plateau désertique qui se situe à 2 300 mètres d'altitude, et est prolongé au sud par le mont Hermon. Il constitue une frontière naturelle avec la Syrie.



Liban signifie « blanc » en arabe à cause de ses montagnes enneigées l'hiver.

SOURCES : Wikipédia, Solidarité Laïque, www.partir.com, mappemonde.mgm.fr

³ Pointe de terre, relief élevé, qui s'avance dans la mer

⁴ Le Qurnat as Sawda' est une montagne du Liban, point culminant du pays avec 3 088 m d'altitude

⁵ Arroser un sol par des moyens artificiels

LA FAUNE ET LA FLORE AU LIBAN

Article écrit par Lucas et Arthur (5D)

On surnomme le Liban “ le Pays du Cèdre ” en raison de la présence historique forte de ce type d'arbres sur son territoire, en particulier sur le versant occidental du Mont Liban (à partir de 1000 m jusqu'à 2000 m d'altitude).

Aujourd'hui symbole du pays, on le retrouve même au centre du drapeau libanais.

De nombreuses variétés de pins, d'arbres fruitiers ainsi que des vignes et des oliviers sont également présents sur le territoire, faisant du Liban le pays le plus boisé du Moyen-Orient.

Tout comme ses paysages et son climat, le Liban dispose d'arbres très variés dont l'implantation dépend du relief, de l'altitude, du climat et de la pluviométrie.



Le cèdre est un arbre mythique qui couvre les pentes du Mont Liban.

<http://www.rdl.com.lb/1998/3655/dossier.htm>



L' Ajuga chamaepitys est l'une des 360 000 espèces de fleurs au Liban.

Elle pousse de mai à novembre.



Alcea Seosa



Arctium Minus



Le cingle plongeur est un oiseau brun et blanc de la taille d'un merle qui vit dans les rivières d'Europe, d'Asie et d'Afrique du nord.

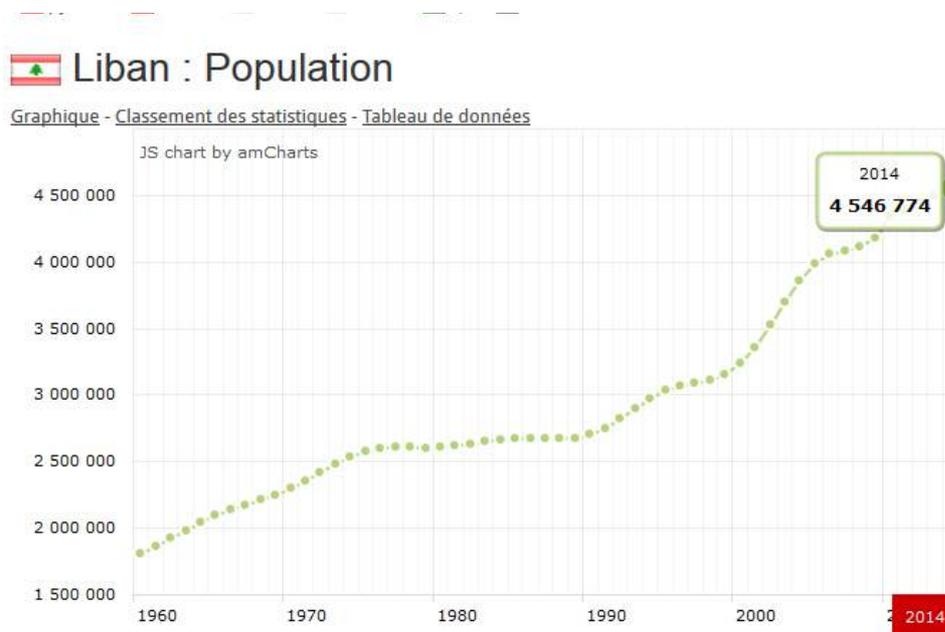
Le lynx boréal est un animal qui vit en Europe et au Moyen-Orient.



SOURCES : www.latITUDE21.fr, Solidarité Laïque

LA POPULATION AU LIBAN

Article écrit par : Antoine, Hugo, Antonin (5A)



Quelques chiffres :

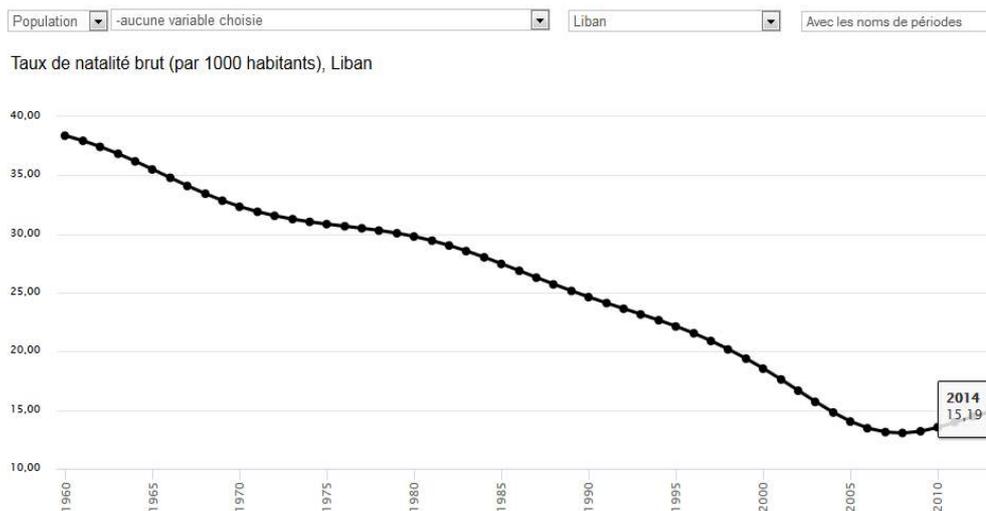
- 4 546 774 habitants en 2014
- 1,76 enfant par femme
- taux de natalité : 14,92 ‰
- taux de mortalité : 6,63 ‰
- Espérance de vie à la naissance : 75,23 ans

Le pays ayant vu sa population fortement augmenter, la pression sur les communautés locales n'a jamais été aussi forte.

Après cinq années de conflit en Syrie, le Liban compte 1,6 million de réfugiés et les mécanismes de survie s'épuisent.

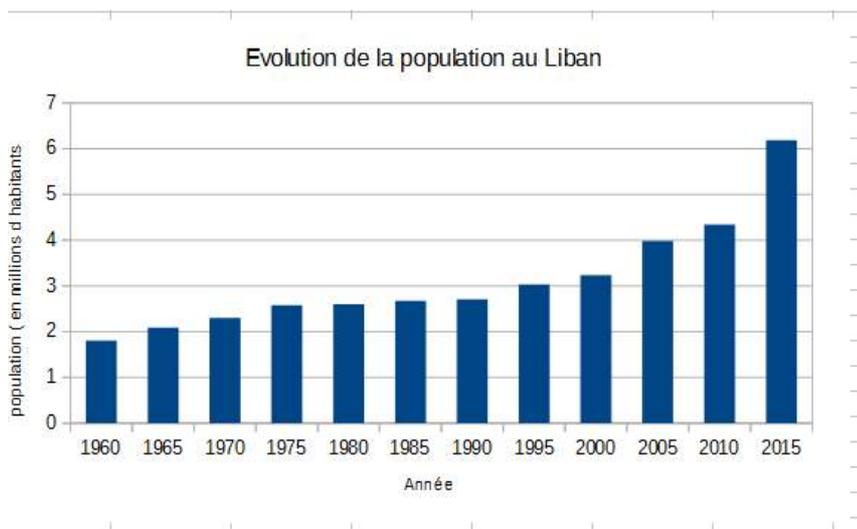
Si les plus vulnérables restent les réfugiés syriens, les communautés locales sont aussi affectées. De nombreux autochtones ont perdu leur travail, certains prix, tels ceux du logement, se sont envolés et l'insécurité a progressé de manière très significative (attentats, attaques, vols...).

Le taux de natalité depuis 1960 ne fait que diminuer. Mais, à partir de 2010, il commence à augmenter, de même que la population.



Avec nos professeurs de Mathématiques, nous avons réalisé un graphique sur l'évolution de la population au Liban.

Année	1960	1965	1970	1975	1980	1985	1990	1995	2000	2005	2010	2015
Population (en millions d'habitants)	1,805	2,092	2,297	2,576	2,605	2,677	2,703	3,033	3,235	3,987	4,341	6,185



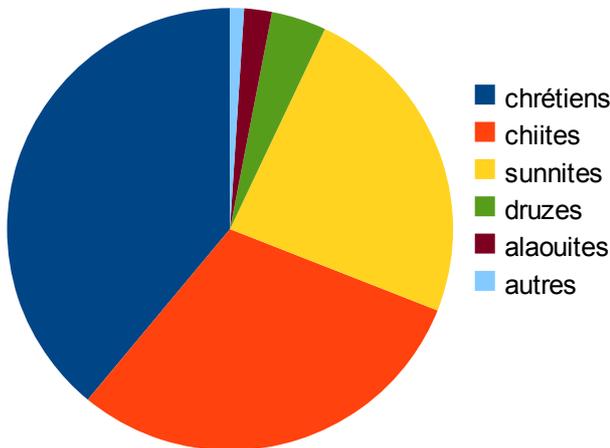
De 1960 à 2015, la population au Liban a triplé.
La population augmente surtout entre 2010 et 2015 : cela est surtout lié à l'afflux de réfugiés.

SOURCE : Wikipédia

LES RELIGIONS AU LIBAN

Article réalisé par Hugo et Rafaël (5A)

Répartition des religions au Liban



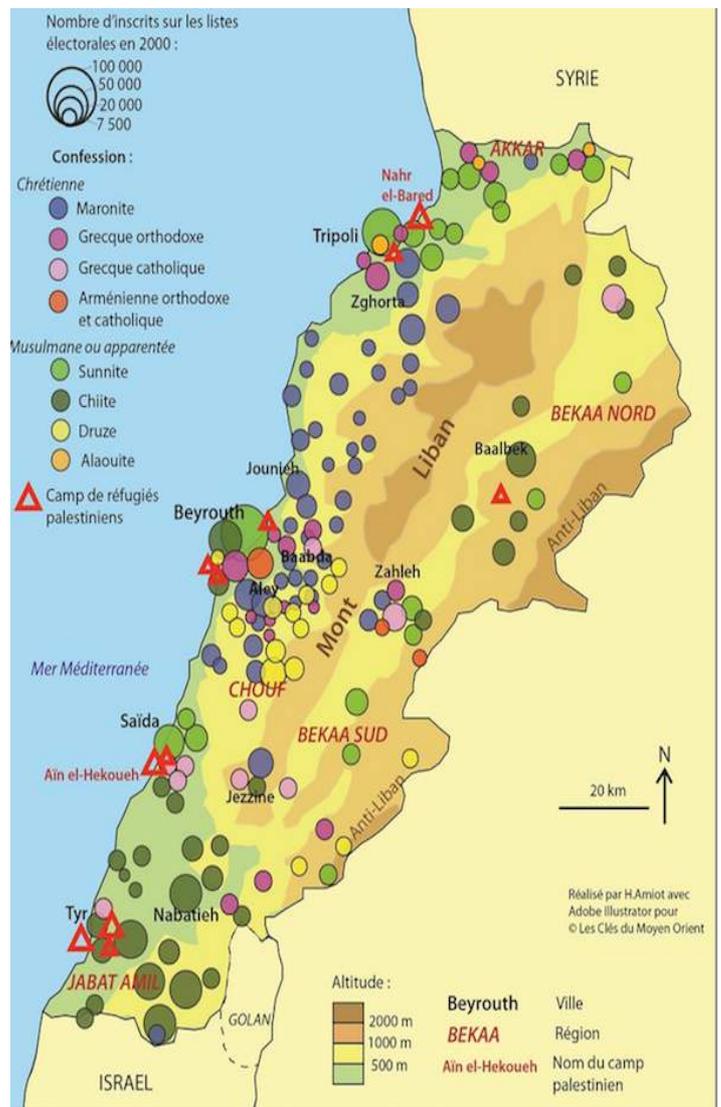
Au Liban, 39 % de la population est chrétienne, 30 % est chiite, 24% est sunnite, 4% est druze, 2 % est alaouite et 1 % est convertie à d'autres religions.

La scission des musulmans chiites et sunnites remonte aux origines de l'islam, immédiatement après la mort du Prophète Mahomet et fut causée par la question du guide légitime de la communauté musulmane.

➤ le chiïsme :

Les chiites soulignent le rôle particulier d'Ali, cousin et gendre de Mahomet, dont l'épouse Fatima était la seule survivante des enfants de son beau-père. Ils voient en lui le seul successeur du prophète, d'où leur nom, dérivé de chi'at ALI, qui signifie le « parti d'Ali ».

Les religions au Liban sont réparties en 18 confessions reconnues par l'Etat et représentées à l'Assemblée nationale Libanaise grâce à un système de réservations de sièges, principalement musulmane et chrétienne. Chaque religion a une école privée.



Carte des religions au Liban

➤ **le sunnisme :**

Le sunnisme est un courant religieux majoritaire de l'islam. 85 % des musulmans sont sunnites. Il est parfois apparenté à une vision orthodoxe de l'islam. Le mot sunnite est basé sur le mot « sunna » qui représente la ligne de conduite de Mahomet, dernier prophète de l'Islam. Les chiïtes et les sunnites ne lui reconnaissent pas le même successeur. Les sunnites préfèrent suivre Abou Bakr, compagnon de Mahomet.



Cette mosquée est celle de Taynal

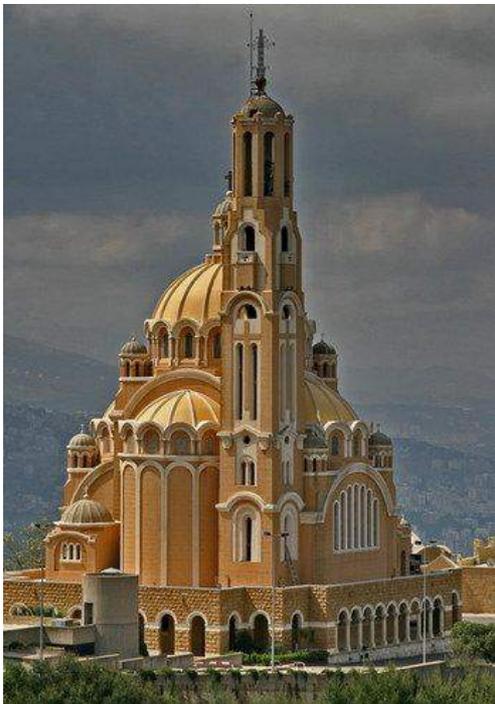
www. Routard. com

➤ **Le druzisme :**

Les druzes sont principalement établis dans le sud du Liban et dans la partie centrale du Mont-Liban. Dispersés par l'Histoire, les Druzes vivent surtout au Liban (où ils seraient entre 400 000 et 600 000). Leur religion, le druzisme, est considérée comme étant, à l'origine, une école de la branche ismaélienne⁶ du courant musulman du chiïsme.

➤ **Le christianisme :**

Les chrétiens du Liban représentent probablement un peu moins de la moitié de la population de ce pays. Il s'agit du pourcentage le plus élevé de tous les pays du proche et du Moyen-Orient. La diaspora⁷ des chrétiens du Liban est estimée à plusieurs millions de personnes à travers le monde, environ 80% des Libanais de l'étranger sont Chrétiens. La plupart des Églises orientales sont représentées au Liban, ce qui fait de ce pays un véritable conservatoire du Christianisme oriental.



Fr.dreastime.com

Cette basilique s'appelle St Paul

SOURCE : Wikipédia

⁶ Courant religieux qui considère Isma'il comme leur dernier Imam.

⁷ Dispersion des juifs, au cours des siècles, hors du territoire de leurs ancêtres.

L' ECONOMIE AU LIBAN



La ville de Beyrouth

Source : 1000grues.eu

Article réalisé par Mme Mouzin

Pour commencer, quelques chiffres : le PIB⁸ est de 58,567 milliards de dollars; la croissance au Liban est de 8% (en 2010). 3% de la population vit sous le seuil de pauvreté.

Son IDH⁹ est de 0,745 en 2012.

Sa population active représente 2,5 millions de personnes et son taux de chômage est de 9,23%.

Le secteur des services domine l'économie du pays : il occupe les $\frac{3}{4}$ de la population active et représente 70 % du PIB.

C'est le secteur bancaire qui est le plus important.

Le tourisme est un secteur important mais il est en chute depuis 2011 du fait de l'instabilité au Proche- Orient.

L'industrie emploie 20% des actifs.

Enfin, le Liban a des terres fertiles mais l'agriculture y est peu développée. Des gisements de gaz naturel ont été récemment découverts.

Les principaux partenaires commerciaux du Liban sont les Etats-Unis, la France, la Chine, l'Allemagne, la Turquie et le Japon mais aussi l'Arabie Saoudite, les Emirats Arabes Unis et l'Afrique du Sud.

Le conflit en Syrie a fortement pénalisé les exportations libanaises et, les services publics au Liban se dégradent (éducation publique, eau, électricité, assainissement, transports...)

SOURCES : manuel d'Histoire-Géographie niveau 5ème Nathan, www.lemoci.com , www.wikipedia.org

8 PIB : Produit Intérieur Brut = quantité de richesses produites par un pays en un an.

9 IDH : Indice de Développement Humain. Prend en compte l'espérance de vie, le PIB et le taux d'alphabétisation.

VILLES ET CAMPAGNES AU LIBAN

Article réalisé par Paul, Lény et Alexis (5D)

Vivre en ville :

Les trois plus grandes villes au Liban sont : Beyrouth (la capitale avec 1,5 millions d'habitants en 2015), Tripoli (avec 228 000 habitants en 2015), Saida (Sidon) avec 140 000 habitants en 2015.



◆ Beyrouth:

Beyrouth est la capitale du Liban depuis 1920; celle-ci a 1,5 millions d'habitants. Elle est située à l'ouest du Liban. C'est un grand port commercial. Le maire s'appelle Bilal Khara .

Source : Beyrouth truc de voyage



◆ Tripoli:

Tripoli est l'une des plus grandes villes Libanaises. Elle est située au Nord- Ouest du Liban et elle a 220 000 habitants. Le maire s'appelle Amer Al Rafhi.

Source : Tripoli wikitravel

◆ Saida (ou Sidon):



Saida est la troisième plus grande ville du Liban. Elle compte 140 000 habitants. Elle est située au Sud du Liban. Le maire s'appelle Mohammad El Souudi.

Source : Wikipédia

Vivre en ville : L' exemple de Beyrouth :



Source : *Quartier Achrafier Beyrouth . Wikipédia*

Il y a plusieurs quartiers à Beyrouth :

le quartier Saifi (Quartier chic), Achrafier (le centre ville) , Hamra (centre culturel), Badaro (Quartier résidentiel), Mar Mikhael (Quartier en développement).

Vivre à la campagne : l'agriculture au Liban

On pratique l'agriculture de plein champ dans les vallées et le long du littoral. 41% de la surface totale du ruban littoral est occupée par l'agriculture.

En montagne, on pratique une agriculture en terrasse.



Paysage agricole – Vignes en terrasses et plantations de fruitiers à Niha autour d'un site romain (au nord-ouest de Zahleh).

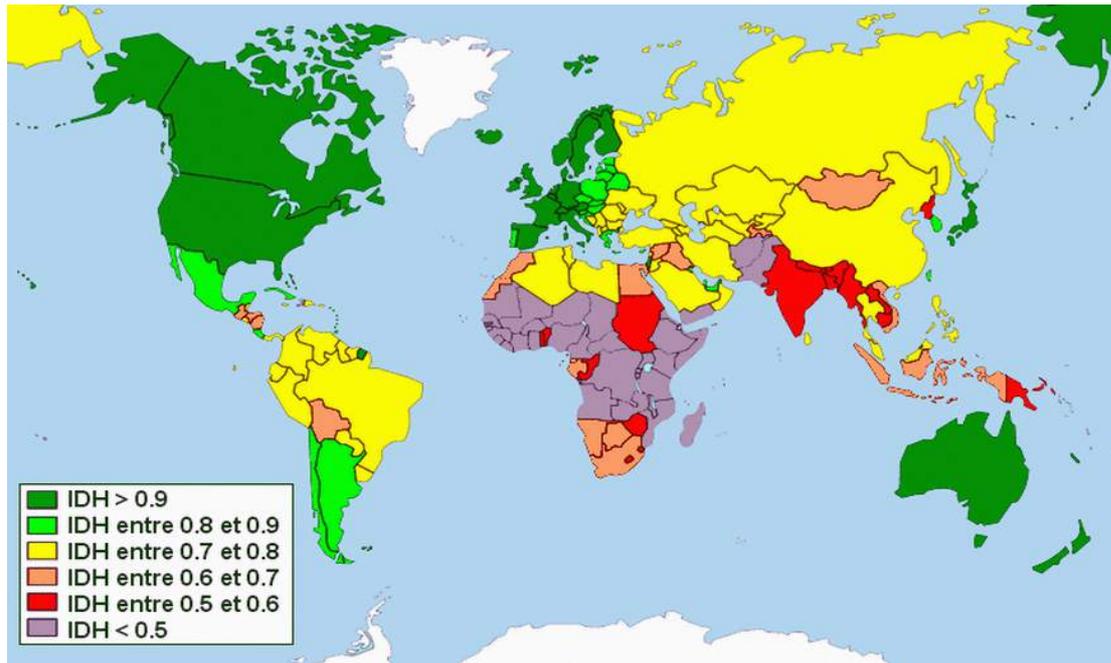
SOURCE : Wikipédia, Institut Français du Proche Orient (Presses de l'Ifpo)

LES INEGALITES DE DEVELOPPEMENT

DANS LE MONDE

Article réalisé par Alyssia, Aline et Elise (5D)

Carte de l'IDH dans le monde (2015) :



Source : education.francetv.fr > Géographie > Cinquième

La planète est marquée par de profondes différences de développement entre les hommes : inégalités de richesses, de mode de vie, d'alimentation, de santé...

On trouve un Nord riche et industrialisé et un Sud pauvre, en développement. Mais, il y a aussi des inégalités au sein même des Etats.

1. L'enrichissement de la planète

L'humanité s'enrichit rapidement. Les conditions de vie se sont améliorées, ce que traduit la progression de l'IDH. (voir carte).

2. Le maintien des inégalités

Cet enrichissement général s'accompagne d'un renforcement des inégalités à toutes les échelles. L'écart se creuse entre des pays émergents et ceux qui stagnent.

A l'échelle mondiale, une minorité de la population possède l'essentiel des richesses. De même, il existe des inégalités internes aux Etats, qu'il s'agisse des écarts de richesse entre régions, ou d'inégalités sociales que l'indice de Gini¹⁰ mesure. Il y a en effet des riches dans les pays

10 Indice de Gini : indice qui mesure les inégalités de revenus entre les habitants d'un Etat. Il varie de 0 (égalité parfaite) à 100 (inégalité absolue).

pauvres, et des pauvres dans les pays riches.

3. De très importants écarts de richesse et de niveau de vie

Dans le monde, moins de 10% de la population possède 83 % des richesses mondiales, alors que 3% du patrimoine mondial va à 70% de la population ! Les inégalités sont aussi très fortes en ce qui concerne le développement humain. Ces inégalités se traduisent par des écarts notables en terme d'espérance de vie par exemple.

4. Des problèmes démographiques opposés entre Nord et Sud

Dans les pays du Nord, il y a une proportion plus importante de personnes âgées. Et dans le Sud, il y a une plus grande proportion de jeunes personnes.

5. Croissance démographique et développement dans le monde

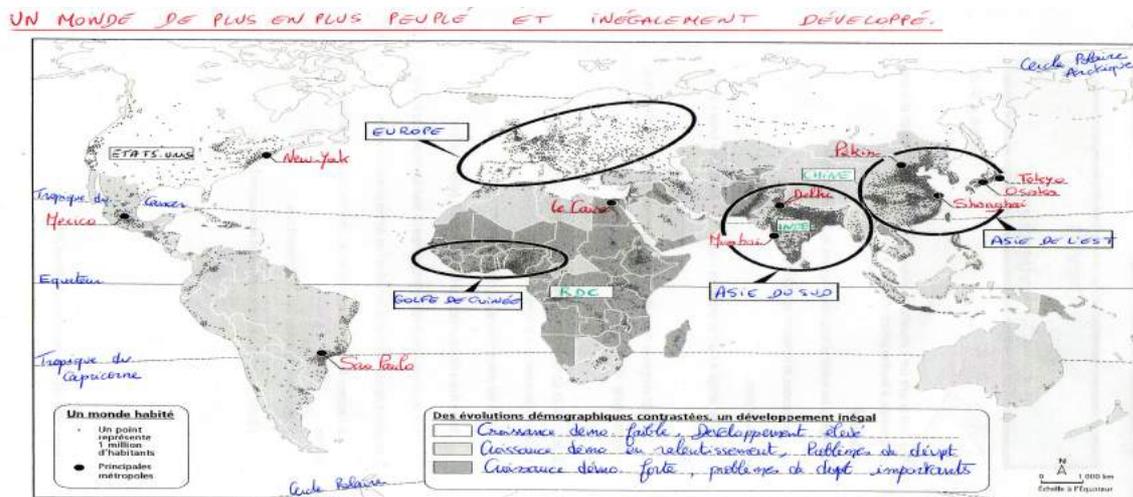
En classe, avec notre professeur d'Histoire-Géographie Mme Mouzin, nous avons travaillé sur le thème de la croissance démographique et sur ses effets dans le monde, à partir de 3 études de cas.

L'Inde est un pays émergent¹¹ qui a une fécondité¹² en baisse, des inégalités très fortes et des problèmes d'accès à un développement durable¹³.

La RDC (République Démocratique du Congo) est un pays en voie de développement avec une croissance démographique forte et des problèmes de développement importants.

Enfin, les Etats-Unis et l'Europe sont des pays à la croissance démographique faible avec un développement élevé.

Voici la carte que nous avons faite en classe :



SOURCES : Manuel d'Histoire-Géographie 5ème, Nathan 2016; philippevallee.weebly.com

11 Pays émergent : pays connaissant une croissance économique forte mais dont le niveau de développement de la population est encore inférieur à celui des pays riches.

12 Fécondité : nombre d'enfants qu'a une femme en âge de procréer, en moyenne.

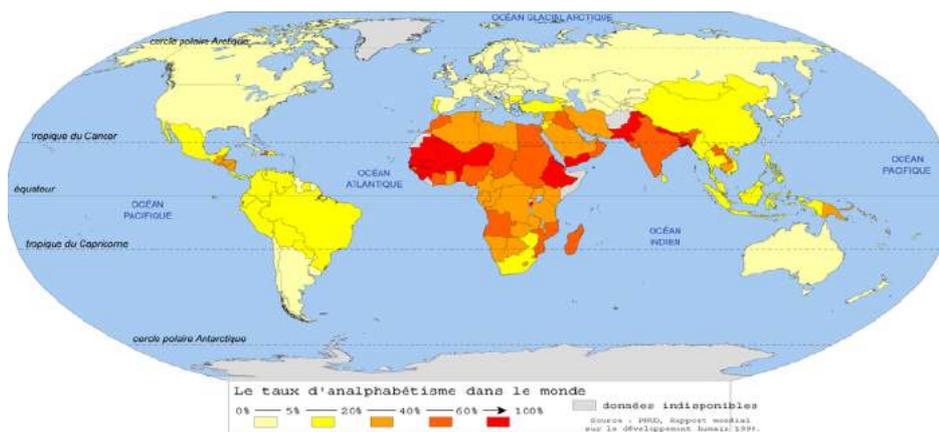
13 Développement durable : c'est la capacité d'offrir de bonnes conditions de vie à la société, tout en développant ses richesses économiques et en préservant l'environnement.

L'ACCES A L'EDUCATION DANS LE MONDE

Article réalisé par Clément, Louka et Melvin (5D)

Sur environ 101 millions d'enfants qui ne vont pas à l'école, plus de la moitié sont des filles à qui l'on refuse leur droit humain de base : le droit à l'éducation.

Carte du taux d'analphabétisme dans le monde (1999) :



Source : PNUD, rapport mondial sur le développement humain, 1999

781 millions de personnes de plus de 15 ans sont analphabètes¹⁴ dans le monde, soit 16 % environ de la population mondiale de cet âge.

Dans les pays riches, la quasi-totalité de la population est alphabétisée.

410 millions d'analphabètes vivent en Asie du Sud et de l'Ouest, 187 millions en Afrique subsaharienne.

Dans ces régions, le nombre d'analphabètes a augmenté depuis 1999, passant de 156 à 186 millions.

Les taux d'alphabétisés ont progressé en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud et de l'Ouest.

Ce phénomène est lié à la progression de la scolarisation des jeunes.

Dans certains pays, seuls les garçons ont le droit d'aller à l'école.

Dans d'autres pays comme la Syrie, les enfants ne peuvent pas aller à l'école car la guerre ne permet pas de bonnes conditions d'apprentissage.

Mais la guerre n'est pas la seule cause : la pauvreté, parfois les coutumes¹⁵ et les tâches ménagères empêchent les enfants (le plus souvent les filles) d'aller à l'école.

SOURCES : Unicef.org; www.inegalités.f

14. Personne qui n'a pas appris à lire, écrire et compter.

15. Manière d'agir, pratique consacrée par l'usage, qui se transmet de génération en génération

L'EDUCATION AU LIBAN

Article réalisé par Zoé, Clarisse et Lucas (5A)



L'éducation des Libanais commence par les Préprimaires de 3 à 5 ans, les Primaires de 6 à 11 ans, les Secondaires de 12 à 17 ans et puis les Supérieurs de 18 à 22 ans.

94% de la population est alphabétisée.

Aujourd'hui, 7 écoles sur 10 sont privées. Les familles doivent payer très cher.

L'école est obligatoire de 6 à 15 ans.

Ce sont les mêmes matières qu'en France.

Il n'y a pas de cantine.

Au Nord du Liban, près de la Syrie, 30% des enfants ne sont pas scolarisés. Les conditions d'accueil dans les écoles publiques sont médiocres. Les salles ne sont pas chauffées, il y a peu d'équipement matériel. Les enseignants manquent. Le pays a aménagé le système scolaire pour accueillir les enfants réfugiés dans les écoles publiques : les enfants syriens vont à l'école l'après-midi après les enfants libanais, le matin.



80 000 enfants syriens sont scolarisés dans les écoles publiques mais près de 38 000 sont sur liste d'attente. Près de 70% du système éducatif libanais est privé (contre 8% en France). Les différentes communautés religieuses n'ont pas réussi à se mettre d'accord sur la façon de raconter les 15 années de guerre. Ceci explique pourquoi les manuels d'Histoire ne traitent pas de l'Histoire du Liban après 1975. Il y a des écoles faites pour les réfugiés qui apprennent à parler français. Il faudrait 25 millions de dollars pour que tous les enfants puissent aller à l'école.

SOURCES : Solidarité Laïque, France24.com, la-croix.com, lemonde.fr (images)

LITTERATURE ET POESIE

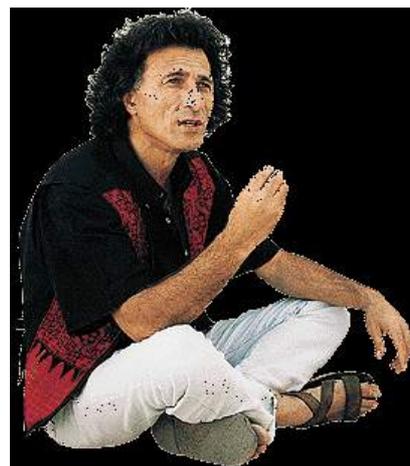
Article réalisé par Louise, Romain et Ilona (5A)

L'arabe littéral est la langue officielle du Liban, mais la langue parlée est le dialecte libanais. Ce dialecte possède des accents très propres et simples en comparaison de l'arabe littéral. En effet, ce dialecte a libéré les accents arabes difficiles pour les transformer en sons beaucoup plus simples.

Jihad DARWICHE est un conteur francophone d'origine libanaise.

Depuis plus de 10 ans, il parcourt le monde avec ses contes pour les petits et les grands, inspirés de son enfance.

Il a écrit « La Princesse Déguisée » et « Nour et le Moineau ».



<http://www.conteur.org/-Darwiche-jihad->

Voici un autre auteur libanais connu :

Faris CHIDYAQ, romancier du XIXe siècle, auteur du roman « *La jambe sur la Jambe* ».

Il est considéré comme l'un des pères fondateurs de la littérature arabe moderne.



Said AKL :

Il est né le 4 juin 1912 à Zahlé au Liban et mort le 28 novembre 2014 à Beyrouth à l'âge de 102 ans .

Voici quelques exemples de ses propos :

- « *J'ai trois patries : le Liban, le monde et l'univers. »*
- « *S'il fallait corriger les religions, il faudrait en refouler le Dieu qui foudroie, qui tue, qui envoie en enfer, pour introniser le Dieu qui comprend et fait vivre. »*
- « *Enfant, quand j'écoutais la rivière Bardawni qui coule au milieu de Zahlé, je me promettais de composer plus tard des vers épousant son rythme ! »*

Plusieurs de ses poèmes ont été repris dans les chansons de la diva libanaise Fairouz. Il fut le réalisateur du magazine « Yara ».

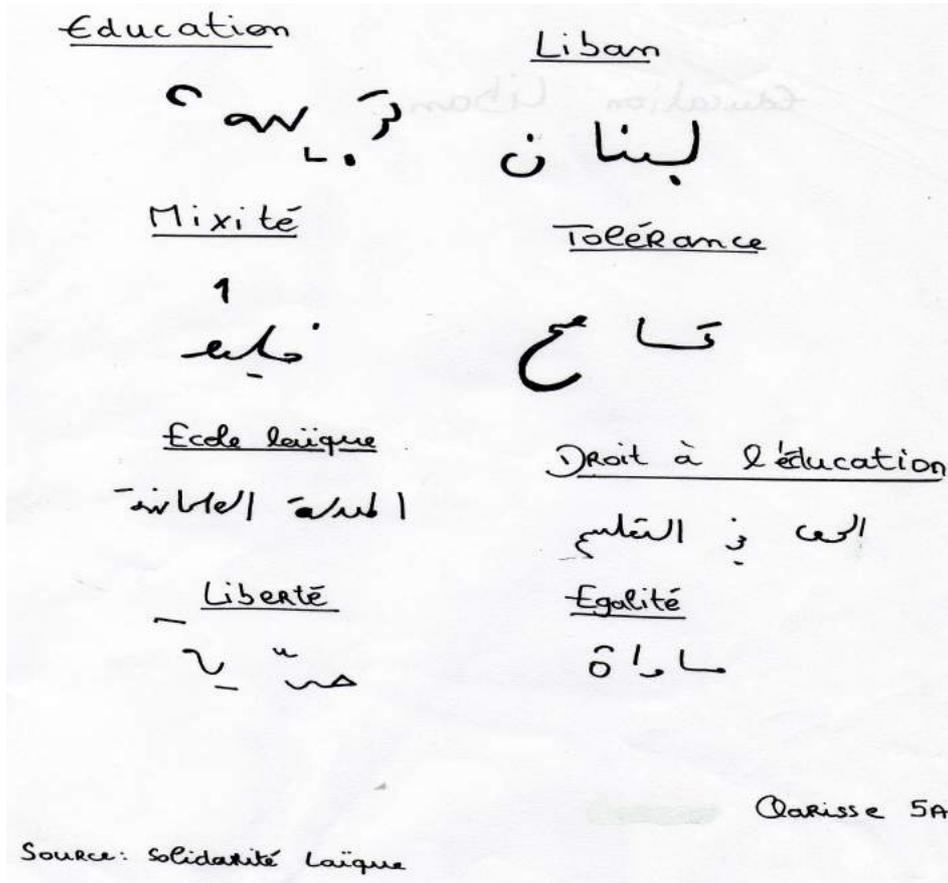
SOURCES : Lorientlejour.com; lorientlitteraire.com; wikipédia

LA CALLIGRAPHIE ARABE

Par Clarisse et Zoé (5A)

La calligraphie était un art par excellence au temps des califes musulmans et reste essentielle dans de nombreux pays arabes. La calligraphie a connu son essor avec la naissance de la religion musulmane au VIIème siècle.

Le Liban a connu d'illustres maîtres en calligraphie, comme Kamel el-Baba (1905- 1991) et Nassib Makarem (1889- 1971), connus à travers le monde arabe.



SOURCE : Solidarité Laïque

LE CINÉMA LIBANAIS

Article écrit par Louise, Ilona et Romain (5A)

Quelques acteurs Libanais connus :

Nadine Labaki

Yasmine Elmasri

Nick Tarabay



Et maintenant on va où ?

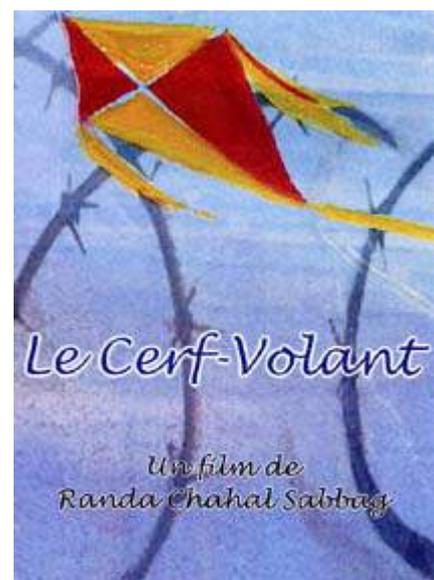
Quelques films Libanais :

1) « *Et maintenant on va où ?* » De *Nadine Labaki* (2011)

Ce film met en scène, dans un village au Liban, le quotidien d'un groupe de femmes de confessions diverses qui veulent protéger leurs foyers des violences extérieures. Le film parle des troubles religieux et des conflits qu'ils engendrent. Mais il traite aussi de la possibilité du vivre ensemble et d'un besoin d'unicité.

2) « *Le cerf-volant* » de *Randa Chalal-Sabbag*

Un film qui exploite les sujets suivants : les privations de libertés, les conflits aux différentes frontières du Liban, le mariage arrangé et forcé, etc. C'est l'histoire d'une jeune fille libanaise promise à son cousin vivant du côté annexé par les Israéliens, qui tombe amoureuse du gardien druze qui surveille la mince frontière qui sépare les deux peuples.



SOURCE : Solidarité Laïque

<http://www.africultures.com>

LA MUSIQUE AU LIBAN

Article réalisé par Océane, Émilie et Solime 5D

Avec notre professeur d'Education Musicale Mme Guillaume, nous avons travaillé sur la musique traditionnelle et contemporaine du Liban.

1. La musique traditionnelle

La musique traditionnelle au Liban vient du mélange de musiques lointaines à travers les siècles. Certains supposent que le chant de la première Église était le fruit du mariage des musiques Phéniciennes et Juives.

Les familles d'instruments sont très représentées dans la musique libanaise. Il y a des instruments de la famille des vents, des cordes et des percussions.

<https://fr.wikipedia.org>



L'oud

C'est un instrument arabe à cordes pincées. Elles sont mises par paire et sont souvent au nombre de 12. Le manche est assez court et l'oud se joue comme une guitare. Notons que sa forme nous rappelle le luth du Moyen-Age très répandu en Europe.

<https://fr.wikipedia.org>



Il y a aussi d'autres instruments traditionnels libanais comme le zarb (instrument de la famille des percussions, il est très proche de la darbouka) ou le ney ou nay (flûte en roseau)

<https://fr.wikipedia.org>

La dabke



La dabke (qui signifie en arabe «coup de pied») est une danse folklorique de groupe en ligne où l'on se tient les mains en frappant le sol fortement. Elle est le plus souvent dansée dans les mariages, les banquets et les fêtes occasionnelles. Le meneur de la Dabke tient à la main un collier de perles, appelé « masbaha », et le fait tourner en l'air pendant que les autres donnent le rythme.

Ce meneur, appelé « RAS », peut improviser pendant que les autres poursuivent les pas traditionnels. Tous poussent parfois des cris pour donner de l'énergie à la danse et l'accentuer. Elle est présente dans la culture syrienne, palestinienne, libanaise et jordanienne.

2. Les chanteurs et musiciens connus au Liban

Wadih Safi est le plus grand chanteur que le Liban ait connu.

En 1974, apparaît Salwa Katrib qui devient la plus célèbre chanteuse de comédie musicale libanaise.

Melhem Barakat est également un célèbre chanteur. Durant la période de guerre civile, un grand nombre de chanteurs et chanteuses libanais fuient vers Le Caire et Paris.

Fairouz :

Fairouz est née le 20 novembre 1934. Elle est une chanteuse libanaise, connue dans le monde entier. Son nom signifie «turquoise » en arabe.

Elle a grandi à Beyrouth, où elle crée, au milieu des années 1950, avec les frères Rahbani, Assi et Mansour (Assi deviendra son mari), un nouveau style de musique libanaise, très influencé par le tango et la musique latine, très éloigné des traditionnelles mélodies égyptiennes.

Elle donne son premier concert en 1957 au Festival de Baalbek où elle fait découvrir au public les musiques et danses traditionnelles du Liban.

Ainsi se développe un nouveau genre de spectacle de théâtre et de cinéma musical libanais.

Depuis les années 1980 et la fin de la guerre civile libanaise, Fairouz travaille avec son fils Ziad Rahbani. Sa musique est de plus en plus influencée par des rythmes de jazz.

Elle a donné des concerts un peu partout dans le monde, jusqu'en 2011.



<https://fr.wikidia.org/wiki/Fairouz>



Louis Chedid

Louis Chedid est né en Égypte en 1948 d'une famille d'origine libanaise . Il emménage la même année à Paris. Auteur, compositeur, interprète, il est le père , entre autres, de M (Mathieu Chedid) qui lui aussi fait une carrière de chanteur .

-Exemples de chansons : « T'as beau pas être beau » , "Tu peux compter sur moi » , « Ainsi soit-il » ...



Ibrahim Maalouf

Né le 5 novembre 1980 à Beyrouth. C'est un trompettiste et pianiste franco-libanais, également compositeur, notamment de musiques de film, arrangeur, producteur et professeur d'improvisation et de trompette. Il joue sur une trompette particulière mise au point par son père.

<https://commons.wikimedia.org>

Mika, de son vrai nom Michael Holbrook Penniman Junior, né le 18 août 1983 à Beyrouth, est un chanteur et auteur-compositeur de pop britannico-libanais. Il vit actuellement à Londres. Son instrument est le piano. Sa mère est syrienne et ils sont venus rapidement en France.

Personnage excentrique, dont l'originalité se sent dans sa musique. Il participe en tant que jury à de nombreuses émissions (« X factor » , « the voice », « star academy ») et il a fait une apparition dans « les Enfoirés ». Musicien généreux , artiste engagé , il s'investit régulièrement pour des causes humanitaires ou médicales.



SOURCES : Wikipédia, fiche de Mme Guillaume

LE SPORT AU LIBAN

Article écrit par Juliette (5A)

Au Liban, il y a peu de sport : du ski, de la plongée et du basket-ball. Il y a assez peu d'infrastructures, de stades, de clubs et en plus, peu d'écoles, de collèges de lycées permettent la pratique du sport dans les établissements.

Aussi, il y a très peu d'athlètes libanais en compétition mondiale (9 athlètes aux Jeux Olympiques de Londres, seulement).

1. Le ski

Le ski au Liban a été importé au début des années 30 par les militaires français qui ont ouvert en 1935 la première école de ski dans le nord du Liban, aux Cèdres.

Plusieurs stations se sont ensuite développées dans les années 60 et 70 grâce à quelques grandes familles libanaises. Aujourd'hui, le pays du Cèdre compte 6 stations de ski, plutôt fréquentées par les pays voisins et la bourgeoisie libanaise.

2. Le basket-ball

Au Liban, le basket-ball est le sport le plus populaire, plus que le football car il se pratique facilement et dans la rue. Le basket est roi. Il est le mieux sponsorisé et est très bien médiatisé. Il y a une équipe nationale masculine (« les rouges ») et une équipe féminine.

Cependant, là aussi, comme à l'école, il est marqueur de différences sociales: il est essentiellement accessible aux personnes les plus favorisées.

Le basket est également le reflet des tensions communautaires et confessionnelles (comme d'autres sports).

En 2014, la finale du championnat national de basket a dégénéré en direct sur toutes les télévisions du Liban.



www.basketusa.com

Source : Solidarité Laïque

LA CUISINE LIBANAISE

Article réalisé par Thomas, Morgan et Lilou (5A)

En libanais, bon appétit se dit « Shaten »!

Grâce à son climat méditerranéen, le Liban regorge, tout au long de l'année, d'importantes variétés de fruits et de légumes frais. Et cette richesse se trouve dans les assiettes !

Voici un petit tour d'horizon de la gastronomie fascinante du Liban :

Les mezzés libanais ressemblent aux tapas (amuse-gueules) espagnols. Ces mezzés reflètent la diversité alimentaire que l'on trouve au Liban.

Sur la table, ces mezzés sont généralement accompagnés de légumes frais à croquer tels que des carottes, de la salade, du chou, des navets, etc.

Cette grande variété de légumes n'empêche pas pour autant les libanais d'être de grands amateurs de viande, en particulier de l'agneau qui se cuisine de diverse façons.

Les Libanais terminent généralement leur repas par des fruits mais il leur arrive de déguster leurs délicieuses spécialités sucrées telles que la mouhalabiyé, les baklavas ou encore les maamouls.

En boisson, ce sont surtout l'arak (sorte de pastis obtenu par la distillation de jus de raisins fermenté avec des graines d'anis de Damas), l'ayran (boisson au yaourt) et le sirop de rose qui dominent.

Le café, lui, est fort et épais, similaire au café turc.

Le petit déjeuner traditionnel est composé d'une sorte de galette à l'huile végétale cuite au four, ou de pain libanais, de labné (fromage frais à base de yaourt), de crudités, d'olives, d'houmous ou de foul médammass (fèves à l'huile).

Ensuite, entre 13 et 15 heures, les Libanais prennent généralement un repas copieux (ragoût, riz aux lentilles, viandes, soupe, etc).

Le soir, le dîner se veut léger et se compose surtout de pain et de fromage libanais.

SOURCES :

www.mangerbouger.fr/Le-Mag/Tendances-de-saison/Le-voyage-culinaire-du-mois-le-Liban

- Solidarité Laïque

Voici quelques recettes libanaises :

Le taboulé libanais :



Le taboulé Libanais est à base de salade et se sert froid.

Il est aussi à base de persil et de boulghour, originaire de la Syrie et du Liban. Composé de persil, de tomates, d'oignons, de citron, le taboulé libanais est très sain et très peu calorique. Le taboulé libanais est excellent pour la santé. Pas de glucides, peu de graisses (huile d'olive uniquement), le taboulé libanais est un plat diététique.

Riche en fer et en antioxydant, le taboulé contient énormément de persil.

La recette :

Temps de préparation: 30 minutes (pour 2/3 personnes)

Ingrédients:

- 1 gros oignon
- 2 bottes de persil plat
- 2 tomates
- 1 citron
- sel, poivre
- huile d'olive
- mélange 7 épices libanaises
(ou à défaut du ras el hanout)



Préparation du taboulé libanais:

- Laver et équeuter les 2 bottes de persil plat. Le découper au couteau pour le ciseler sans arriver à une pâte de persil. Cette découpe permet de ne pas manger des feuilles de persil entières et permet également au persil de dégager plus d'arômes!
- Couper les tomates en petits dés (retirer l'excès de jus et de pépins). De même, couper l'oignon en morceaux très fins.
- Presser le citron et mélanger ensuite persil, tomates, oignons et jus de citron (vous pouvez y mettre entre 1/2 et 1 citron) . Y ajouter ensuite de l'huile d'olive et du sel. Bien mélanger à nouveau.
- Enfin, vous pouvez ajouter le mélange d'épices, dose à définir en fonction de vos préférences. Peut s'accompagner de petits chaussons aux légumes ou à la viande chauds, ou de nems (pour mélanger les cultures), de tatziki , de tarama, d'hommous.

C'est prêt. Le taboulé se conserve au frigo de 24 à 48 heures. Il est encore meilleur le lendemain de la préparation car les saveurs sont bien mélangées. Bon appétit!

Le Meghli (flan libanais) :

A la naissance d'un enfant, les parents préparent un Meghli. Un entremet frais et léger, au parfum doux et agréable. On racontait à l'époque que les épices contenues dans le Meghli provoquaient la montée de lait chez la jeune maman mais on sert également à ce jour cet entremet aux invités qui viennent voir le nouveau né.



Temps de préparation : 5 minutes

Temps de cuisson : 10 minutes

- 150g de poudre de riz ou farine de riz.
- 200g de sucre en poudre.
- 1 litre d'eau.
- 2 c à café de carvi moulu.
- 2 c à café de cannelle moulue.

- Mélanger les solides dans une casserole, et y ajouter l'eau au fur et à mesure en fouettant constamment.
- Porter le mélange sur le feu moyen jusqu'à ébullition et pendant 5 min environ. Il faut obtenir une texture assez épaisse.
- Verser dans les ramequins. Réserver à température ambiante jusqu'au refroidissement complet, puis au frigo.
- Servir frais avec de la noix de coco rapée dessus. Vous pouvez agrémenter avec des noix torréfiées (noix, noix de cajou, amandes...) selon vos goûts.

L'Arak :

L'Arak est une boisson alcoolisée très répandue au Moyen-Orient. C'est une eau de vie qui s'obtient par la distillation de graines d'anis et de raisins.

SOURCES : Solidarité Laïque, wikipédia, alterafrica.com



QUELQUES CELEBRITES LIBANAISES

Article réalisé par Mathis, Arthur et Esteban (5D)



MIKA :

Mika, de son vrai nom Michael Holbrook Penniman Junior, né en 1983 à Beyrouth. Il est un chanteur et auteur-compositeur de pop Britanico-libanais, d'une mère libanaise d'origine syrienne et d'un père américain.



Nancy AJRAM : chanteuse de pop.

Nancy est la fille de Nabil et Remonda Ajram et est issue d'une famille chrétienne orthodoxe. Elle est la sœur aînée de Nadine (actrice née en 1984) et de Nabil (chanteur né en 1985). Nancy commence à chanter à l'âge de douze ans en participant à Noujoum Al-Moustaqbal .



Louis CHEDID :

Louis Chedid naît le 1er janvier 1941 à Ismaïlia. Il est le fils cadet de Louis Selim Chedid et de la romancière Andrée Chedid, d'origine libanaise.



Léa SALAME :

Léa Salamé est la fille de Ghassan Salamé. Elle quitte le Liban pour Paris avec sa famille à l'âge de 5 ans pour fuir la guerre.

Après une scolarité secondaire au lycée Saint-Louis-de-Gonzague, à l'École alsacienne, elle fait des études de droit à l'université Panthéon-Assas, puis Sciences Politiques à Paris. Léa Salamé entre comme stagiaire sur La Chaîne Parlementaire où elle va faire ses armes avec Jean-Pierre Elkabbach.



Walid TOUFIC : Chanteur et acteur libanais

REMERCIEMENTS

Pour la réalisation de ce livret, nous tenons à remercier :

- Bernie Bonvoisin, Pedro Brito Da Fonseca et Raechel Isolda de « Premières Lignes »
 - Blandine Maltese de Solidarité Laïque
 - La municipalité de La Crèche
 - Claudine Barthélémy et Michèle Lemire de la Maif et de la Mae
 - La Maif
 - L'équipe de direction et l'ensemble du personnel du collège Jean Vilar
 - Le FSE du collège Jean Vilar
- Les professeurs de l'EPI « Un cahier, un crayon, un livret pour le Liban » : Jérôme Bouhet, Nadia Chartier, Isabelle Guillaume, Brévaël Le Bihan, Sandra Loustalot, Agnès Milhères, Laurent Mousset, Marion Mouzin, Hélène Saint Lary

L'EQUIPE DU LIVRET

Les Rédacteurs :

Les élèves de 5A :

ARMAND Enora, BELIN Kévin, BOCHE Maëlys, BRANDY Clarisse, COMPAGNON Lilou, COUTURIER Morgan, CYBART Ilona, DECHAMBE Antoine, DUVERGER Eloïse, FRANCHET Maylis, GARNAULT Lucas, GINGUAY Thomas, GUILLOUX Louise, GUISELIN Eddy, HOUITTE Antonin, JOSEPH Zoé, LEGALL Anaëlle, MADIER Mattéo, MANANT Alix, MEYER Romain, PASQUIER Félicie, PINTO Rafaël, REAU Juliette, RIBARDIERE Paco, SAINTOUL Charlotte, THIBAUT-LAINE Hugo, THOMAS Hugo, TORU Lola.

Les élèves de 5D :

BOURDET Melvin, BROTHE Paul, CANTET Arthur, DARRIGRAND Esteban, DELAMOUR Océane, DESCHAMPS-BAHIN Noah, ECHEVERRIA Mathilde, GAILLARD-MILLET Morgane, GRENET Camille, GUIBERT Clément, HILARY BUGEON Maud, HOUARD Mathis, MAGNERON Mathis, MICHAUD Lény, MIOT Lucas, MISSIOUX Aline, PASCHER Alyssia, PEREIRA-LAMPIN Louka, POUET Emilie, ROSSARD Amandine, SALARD Alexis, SOUCHEZ Elise, TELON Solime, TEXIER Lilou, TEXIER Mathys, THOMAS Anaïs, TRICOT Elise, VILLANNEAU Lilou, VILLENEUVE Arthur

Illustrations (page de couverture) :

Les 5A, sous la direction d' Anaëlle et Maylis

Rédacteur en chef :

Marion Mouzin

Corrections, mises en page :

Jérôme Bouhet, Nadia Chartier, Isabelle Guillaume, Brévaël Le Bihan, Sandra Loustalot, Agnès Milhères, Laurent Mousset, Marion Mouzin, Hélène Saint Lary

Impression (à titre gracieux) :

la MAIF